



le ministère
de la **Culture**
et de la
Communication
présente



30-31
mai –
1^{er} juin
2014

la Suisse
invitée
à Fontainebleau



Dossier
de presse



Festival **de l'histoire** **de l'art**

Festival
de l'histoire
de l'art



Château
de Fontainebleau

www.festivaldelhistoiredeart.fr

#FHA14

ÉDITORIAL



©Didier Plowy /MCC

Pour sa quatrième édition, le Festival de l'histoire de l'art s'invite dans l'univers du collectionneur et propose une sélection riche et variée de plus de deux cents événements, sous le regard de la Suisse, pays invité.

Aux frontières de la passion privée et de la collection publique, transcendé par le désir inextinguible de la quête, l'art de collectionner est une de ces pratiques séculaires qui contribue à l'élaboration d'un patrimoine mobilier divers et parfois précieux. L'étudier et l'exposer reviennent à en libérer les mécanismes de mise en scène, de classement et de description du monde. La collection est une passion de tous les âges, même les plus jeunes peuvent s'y adonner avec enthousiasme. L'enseignement des arts à l'école, dont j'ai fait l'une de mes priorités, permet d'intégrer et de structurer cette appétence dès les débuts de l'apprentissage.

La Suisse, pays invité, abrite un nombre exceptionnel de collections, allant des arts premiers à l'art contemporain, lui permettant de rivaliser avec les plus grands pays du monde. Elle peut également s'enorgueillir d'un important vivier d'universitaires spécialisés en histoire de l'art, dont beaucoup d'envergure internationale.

Le Festival de l'histoire de l'art favorise la rencontre du public avec tous ceux qui font l'histoire de l'art, conservateurs et restaurateurs, collectionneurs, artistes et marchands, enseignants-chercheurs et professeurs de l'Éducation nationale engagés dans l'éducation artistique et culturelle, éditeurs et libraires. Il veut donner le goût de voir, des clefs pour comprendre, aiguïser le regard devant des œuvres, des plus anciennes aux plus contemporaines.

Conçu comme un événement résolument interdisciplinaire, le Festival propose, à Fontainebleau, dans la ville et dans cet extraordinaire château qui est à

"Une boîte à mégots bricolée par Picasso, une eau-forte de Tiepolo... une collection ouvre sur un monde grandiose ou minuscule qu'un homme a constitué par un mélange d'extravagance et d'entêtement."
Pierre Le-Tan, « *Quelques collectionneurs.* »

lui seul une encyclopédie de l'Histoire de l'art européenne, trois grands rendez-vous :

- **le Forum de l'actualité**, vitrine de l'actualité du monde des arts,
- **le Salon du livre et de la revue d'art**,
- **Art & Caméra**, festival dans le festival, consacré au film et à l'art.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des professionnels qui concourent à l'organisation du Festival et à la vie de l'histoire de l'art.

Je remercie également tous nos partenaires qui ont permis d'inscrire le Festival dans le calendrier culturel du printemps.

Je suis sûre que tous ceux qui aiment l'art et son histoire sauront profiter de ces trois jours, à Fontainebleau, pour découvrir gratuitement conférences, débats, concerts, expositions, projections, lectures et rencontres, qui leur sont consacrés.

Aurélie Filippetti
Ministre de la Culture et de la Communication

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART : 4E ÉDITION	p.5		
COLLECTIONNER, THÈME DE L'ÉDITION 2014	p. 6		
LA SUISSE, PAYS INVITÉ	p. 7		
TROIS RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES			
Forum de l'actualité	p. 8, 9	Chambre de commerce et d'industrie de Seine-et-Marne	p. 34
Art & Caméra	p. 10	La Caisse d'Épargne Île-de-France	p. 34
Salon du livre et de la revue d'art	p. 11	Seine-et-Marne Tourisme	p. 35
		Office du tourisme de Fontainebleau	p. 35
		Comité de jumelage de Fontainebleau	p. 36
		Société des Amis et Mécènes du château de Fontainebleau	p. 36
LES ÉVÈNEMENTS		Cinéma L'Ermitage	p. 37
Les expositions	p. 12	Âne vert théâtre	p. 37
Les performances	p. 13	Hôtel l'Aigle noir	p. 37
Les visites conférences	p. 13		
Pour les familles et le jeune public	p. 14		
		Centre culturel suisse	p. 38
APPRENDRE ET TRANSMETTRE		Pro Helvetia	p. 38
L'université de printemps	p. 15	Montreux Jazz Festival	p. 38
Les Rencontres internationales étudiantes	p. 16		
Découverte du château avec les étudiants de l'École du Louvre et de Paris-Sorbonne	p. 17	LES PARTENAIRES MÉDIAS	
Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (BAIP-HA)	p. 18	Arte	p. 39
		France Culture	p. 39
LES ORGANISATEURS		Télérama	p. 40
La direction générale des patrimoines	p. 19	Le Journal des arts	p. 40
L'Institut national d'histoire de l'art	p. 20	Le Figaro	p. 40
Le château de Fontainebleau	p. 21		
Le comité scientifique	p. 22	INFORMATIONS PRATIQUES	p. 41
Une équipe dédiée	p. 23		
LES PARTENAIRES			
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche	p. 24		
Institut national du patrimoine	p. 24		
Réunion des musées nationaux - Grand Palais	p. 25		
Mines Paris Tech	p. 25		
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris	p. 26		
Centre national du livre	p. 26		
Groupe Arts et Beaux Livres / Syndicat national de l'édition	p. 27		
Syndicat de la librairie française	p. 27		
Centre national du cinéma et de l'image animée	p. 28		
Académie de France à Rome – Villa Médicis	p. 28		
L'INA, une collection audiovisuelle unique	p. 29		
Fondation culture et diversité	p. 30		
Fondation Hippocrène	p. 30		
TGV Lyria	p. 31		
Adphile	p. 31		
Transdev	p. 32		
Redex	p. 32		
Readspeaker	p. 33		
La petite voix	p. 33		

LE FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

4^e EDITION



©FHA

Le Festival a pour ambition de faire voir et d'apprendre à voir, d'éclairer les inspirations, les correspondances et les signes de toute création artistique, qu'elle prenne la forme d'un film, d'une œuvre musicale, d'un objet ethnographique ou d'un édifice aperçu tous les jours sans qu'il soit possible de le replacer dans son temps.

Au-delà des frontières académiques des périodes et des approches, il appelle à confronter les pratiques et les formes de création, leurs continuités dans l'histoire ou la force de leurs expressions dans les imaginaires contemporains et plus anciens, qu'ils soient européens ou extra européens. Espace de réflexion et d'expression pour tous les arts, le Festival de l'histoire de l'art entend tisser des liens entre les disciplines et les professionnels. C'est cette ouverture qui lui permet de porter un regard différent sur les œuvres et de mieux comprendre les démarches qui les inspirent.

Attaché à proposer un débat où la parole se partage librement sans distinction d'aucune sorte, le Festival invite amateurs et professionnels - chercheurs, universitaires, étudiants, conservateurs et l'ensemble des professionnels de l'histoire de l'art - à échanger leurs expertises et leurs expériences. Parce qu'il est une mise en lumière de la création dans toute sa diversité, le Festival offre un espace de liberté où se retrouvent chaque année écrivains, musiciens, comédiens ou danseurs, tous conviés à renouveler le dialogue avec l'histoire des arts visuels.

Conçu comme un carrefour des publics et des savoirs, le Festival de l'histoire de l'art propose pendant trois jours de conférences, débats, concerts, expositions, projections, lectures et rencontres au sein du château ainsi que dans plusieurs sites de la ville de Fontainebleau. Événement convivial et ouvert, la manifestation a pour ambition de rassembler, fédérer et fidéliser tous les publics, amateurs et professionnels.

Créé en 2010 par le ministère de la Culture et de la Communication sur le modèle des Rendez-vous de l'histoire de Blois, le Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau est un événement résolument pluridisciplinaire, qui établit un dialogue fécond entre les images et les mots, à la croisée de l'enseignement et de la recherche universitaire mais aussi de tous les domaines de la vie culturelle : arts vivants, peinture, cinéma, musique, édition...

La programmation 2014, riche de plus de deux cents événements accessibles gratuitement, offre de nombreuses rencontres, des conférences, des tables rondes, des projections, des lectures... Elle s'organise autour d'un thème, Collectionner, et d'un pays invité au Forum de l'actualité, la Suisse.

UN THÈME : COLLECTIONNER

Après la Folie en 2011, Voyages en 2012, l'Éphémère en 2013, l'édition 2014 du Festival est placée sous le thème Collectionner. Pratique très ancienne dont les premières attestations remontent à la préhistoire, la collection parle des relations entre l'œuvre d'art et la société, entre les artistes et leurs commanditaires ou acheteurs, entre les amateurs privés et le public. Le Festival proposera sur ce thème les regards d'historiens de l'art, de collectionneurs, de marchands, mais aussi d'artistes, de philosophes, de psychanalystes, et d'écrivains.

TROIS RENDEZ-VOUS

- **Le Forum de l'actualité**, vitrine de l'actualité du monde des arts, du pays invité, la Suisse.
- **Le Salon du livre et de la revue d'art** qui réunira cette année encore 70 éditeurs et libraires.
- **Art & Caméra**, panorama et perspectives sur le film et l'art, section cinéma du Festival rendant hommage aux cinéastes suisses et abordant les différents aspects du thème ainsi que les liens entre le cinéma et l'histoire de l'art.

L'organisation du Festival est conduite par un comité de pilotage qui réunit la direction générale des patrimoines / service des musées de France, l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau. La programmation du Festival est assurée par un comité scientifique animé par l'Institut national d'histoire de l'art.

COLLECTIONNER, THEME DE L'EDITION 2014



Andrew Kay Wornrath, Affiche pour la 25e exposition du Salon des Cent, détail © Bibliothèque de l'INHA, collection Jacques Doucet, Estampes

Collectionner est un geste essentiel dans l'histoire de l'art, mais aussi une passion que chacun a pu éprouver dès l'enfance. La collection parle des relations entre l'œuvre d'art et la société, entre les artistes et leurs commanditaires ou acheteurs, entre les amateurs privés et le public.

POURQUOI COLLECTIONNER ?

Le but et le plaisir de la collection est-il le même pour un empereur romain, un roi de France ou un chef d'entreprise contemporain ?

Collectionnent-ils pour eux seuls ou pour un public, et lequel ? Il s'agit ici de comprendre comment s'articulent passions privées et patrimoine, passages entre collections privées et collections publiques.

Le balancement entre montrer et cacher est essentiel à toute collection. Collectionner signifie aussi mettre en scène des objets afin de raconter une histoire. La présentation des peintures, jusqu'au XXe siècle, par écoles nationales, les classements successifs des arts extra-européens, de l'ethnographie aux arts premiers, ont rendu visible une histoire de l'humanité dont la richesse ne cesse d'être interrogée.

La collection peut aussi se proposer de décrire le monde : aux XVIe et XVIIe siècles, les frontières deviennent plus poreuses entre sciences et arts, produisant quantité d'objets précieux, rares ou insolites, qui s'exposent désormais dans des cabinets de curiosités ou chambres des merveilles. Ils inspirent aujourd'hui encore des artistes. Par ailleurs, la quête de l'extraordinaire est un puissant moteur dans la recherche du collectionneur.

Si ce thème permet d'explorer les relations entre les artistes et leurs collectionneurs, il invite aussi le visiteur à inverser le regard et à interroger les artistes souvent eux-mêmes collectionneurs. Des antiques de Michel-Ange aux œuvres d'art brut de Dubuffet, ces collections nourrissent et éclairent leur propre création. À tel point que le geste de collectionner peut être le principe même d'une œuvre.

Quand la collection elle-même devient une œuvre, c'est un geste premier de l'enfant qui est retrouvé.

LA SUISSE, PAYS INVITE



Ferdinand Hodler, Le lac de Thoue
©droits réservés, SIK-ISEA Zürich

Après l'Italie en 2011, l'Allemagne en 2012 et le Royaume-Uni en 2013, la Suisse est le pays mis à l'honneur par l'édition 2014 du Festival de l'histoire de l'art.

Territoire passionnant pour l'histoire de l'art, la Suisse possède une riche actualité dans le domaine du patrimoine, de la recherche et de la création artistique.

À la croisée de plusieurs aires linguistiques et culturelles (germanique, italienne et française), son histoire très particulière détermine un rapport singulier au patrimoine. Jusqu'au XIXe siècle, pas d'État central organisateur d'une politique nationale de la culture, mais de multiples acteurs (hommes de pouvoir, institutions civiles ou religieuses). Puis, au XXe siècle, de très nombreuses initiatives privées, émanant de citoyens suisses d'origine ou d'adoption.

La Suisse abrite ainsi un nombre exceptionnel de collections, dans des domaines aussi variés que les arts premiers, l'art contemporain ou l'archéologie, qui lui permettent de rivaliser avec les plus grands pays du monde.

Le pôle bâlois constitue un cas tout à fait unique, concentrant collections, musées et foire internationale d'art contemporain de référence. De nombreuses sociétés savantes, dont la Société d'histoire de l'art en Suisse fondée en 1880, étudient et font connaître par l'intermédiaire de publications de haut niveau scientifique le patrimoine helvétique.

Tables rondes et conférences permettront d'évoquer et de faire connaître le patrimoine suisse et sa place dans le monde de l'art contemporain, de montrer les spécificités qui déterminent le dynamisme des musées suisses aujourd'hui, pour enfin les comparer à d'autres institutions européennes.

Plusieurs interventions apporteront une réflexion sur la réalité d'un art suisse avec les interventions de Valentina Anker sur la peinture suisse, la présentation du texte de Paul Nizon par Bice Curiger en présence de l'auteur, le débat animé par Dario Gamboni et Oskar Bätschmann sur l'identité mais aussi l'intervention de Tobia Bezzola sur les grands chercheurs que furent Harald Szeemann et Jean-Christophe Ammann et leurs apports scientifiques.

TROIS RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLES

FORUM DE L'ACTUALITÉ



Dezaillier d'Argenville, planches de l'abrégé du monde, 1740 © Bibliothèque de l'INHA, collection Doucet

AU PROGRAMME

DES REGARDS PARTICULIERS

Jean-Paul Demoule (professeur de protohistoire européenne à l'université de Paris I (Panthéon-Sorbonne) et membre de l'Institut Universitaire de France) discutera l'existence de collections à la Préhistoire, Jean-Hubert Martin (conservateur général du patrimoine) reviendra sur les notions de merveille et de curiosité, en confrontant la Renaissance à l'art contemporain, alors que Gérard Wajcman (maître de conférences à l'Université Paris 8 et directeur du Centre d'étude d'histoire et de théorie du regard) nous proposera son regard sur la collection, et bien sûr le philosophe Krzysztof Pomian (directeur de recherche CNRS et Professeur émérite), qui prononcera la conférence inaugurale, reviendra sur ses recherches sur l'histoire du collectionnisme depuis les années 1980.

UN ACCENT SUR LES ARTS PREMIERS

Comment et pourquoi ont-ils été collectés ? Que cherchaient à montrer ces collections ? Comment aujourd'hui parler des arts premiers et les exposer ? Les spécialistes des thèmes de la collecte et des problèmes qu'elle pose, en Océanie ou en Afrique, seront là : autour de Philippe Peltier (conservateur en chef, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde au musée du Quai Branly) les anthropologues Nélia Dias (professeure associée au Département d'Anthropologie de l'Université de Lisbonne), Roland Kaehr (musée ethnographique de Neuchâtel)...

RENCONTRES AVEC DES COLLECTIONNEURS D'AUJOURD'HUI

Jean Bonna et Étienne Dumont partageront leur passion commune pour le dessin ancien tandis que les grandes familles de collectionneurs suisses Barbier-Muller et Hahnloser évoqueront leurs choix de collectionneurs ;

À côté de l'aspect thématique, le Festival se fait l'écho de l'actualité du monde des arts dans des domaines aussi divers que l'archéologie, la recherche ou le marché de l'art.

Le Forum présente ainsi l'actualité de la discipline, les découvertes spectaculaires, les restaurations marquantes et les technologies innovantes. Il cherche aussi à faire découvrir de nouveaux champs d'études, ainsi que de jeunes chercheurs prometteurs.

Ces actualités sont résolument internationales, aussi le Festival de l'histoire de l'art invite-t-il chaque année un pays à partager avec le public français son histoire patrimoniale, à faire connaître ses spécificités institutionnelles, culturelles tout en les confrontant avec les expériences françaises et européennes : cette année le Festival accueille la Suisse.

Jean-Pierre Changeux, collectionneur et neurologue, parlera du cerveau du collectionneur... Des artistes collectionneurs seront également présents à l'instar d'Olivier Mosset qui s'entretiendra avec Matthieu Poirier et de Mathieu Mercier qui abordera les liens d'un artiste collectionneur avec la galerie d'art.

DES COLLECTIONS INSOLITES OU HORS NORMES

seront évoquées comme les collections d'art punk présentées par Eric de Chassey (Académie de France à Rome-Villa Medici) ou lors d'un entretien avec l'artiste Jacques Villeglé.

LE COLLECTIONNEUR EST UN PERSONNAGE LITTÉRAIRE

On l'évoquera à travers des lectures comme *Le Collectionneur de collections* d'Henri Cueco, *Un cabinet d'amateur* de Georges Perec ou encore une pièce inédite du peintre et dramaturge Charles-Antoine Coyppel, *La Curiosi-manie*, qui met en scène la rivalité de deux "curieux" passionnés dans le Paris du XVIIIe siècle.



Le comédien Scali Delpeyrat réalisera une conférence imaginaire à propos d'un texte de Gérard Wajcman, *L'Objet du XXe siècle*, dans lequel l'auteur imagine un concours pour désigner l'objet du XXème siècle, celui dont on se souviendra. Après avoir éliminé fusée, torsade de chromosome, bombe atomique, puce électronique, et bien d'autres inventions de ce siècle aux deux guerres mondiales, l'auteur mène l'enquête du côté de l'art du XXe siècle. De Malevitch à Gerz, de Duchamp à Lanzmann, l'investigation débouche sur une surprenante découverte : l'objet du XXe n'est pas ce qu'on croyait...

Philippe Morier-Genoud et Thomas Poulard présenteront l'auteur suisse de langue allemande Friedrich Dürrenmatt. Dans le cadre d'une mise en espace au Théâtre municipal de Fontainebleau, ils choisiront quelques extraits de pièces, auxquels viendront s'ajouter des fragments de nouvelles, des textes autobiographiques ainsi que des notations et remarques théoriques qui ont inscrit l'auteur dans le débat d'idées de son temps.

L'HISTOIRE DE L'ART SUISSE ENTRE DÉFINITION D'UNE IDENTITÉ ET MULTICULTURALISME

Oskar Bächtli (Université de Berne) et Dario Gamboni (Université de Genève) discuteront de l'identité culturelle de la Suisse, Valentina Anker (Université de Genève) s'interrogera sur l'existence ou non d'une peinture suisse au XIXe siècle avec les figures de Füssli, Hodler, ou Böcklin...

TERRE D'ASILE POUR LES ARTISTES ET LES COLLECTIONNEURS, TERRE D'UTOPIES ET D'AVANT-GARDES

des Lumières, avec une lecture autour de Rousseau et des arts, jusqu'au Dada et à la communauté du Monte Verità, qui influencera durablement aussi bien le mouvement végétarien que la danse contemporaine, Letizia Tedeschi (directrice de l'Archivio del Moderno à Mendrisio) et Anna Lisa Viati en exploreront certains des aspects les moins connus.

ARCHITECTURE ET PAYSAGE.

L'architecture est un pan important de l'histoire de l'art suisse. Les architectes suisses, en particulier tessinois, ont connu des carrières internationales, au point que l'on a pu parler d'une "école" tessinoise. L'attention au paysage, aux éléments naturels, très contraignants dans le contexte suisse, est une spécificité. Des historiens de l'architecture comme Stanislaus von Moos ou Bruno Reichlin en présenteront des exemples.

LA SUISSE ET L'ART CONTEMPORAIN

Depuis les années 1960, la Suisse a acquis une place importante sur le marché de l'art contemporain, mais aussi sur la scène artistique. Elle a aussi participé à des renouvellements importants dans le champ de la critique et de l'exposition de l'art contemporain. Bice Curiger (directrice de la Fondation Van Gogh à Arles, commissaire de la Biennale de Venise en 2011) reviendra sur un moment clé : la parution du pamphlet contre la Suisse et l'art en Suisse de Paul Nizon, *Diskur In der Enge* (1970), en présence de l'auteur (sous réserve). Pavé dans la mare, le livre ne tenait pas compte de la jeune génération de critiques déjà très actifs : Harald Szeemann, bien sûr, mais aussi Jean-Christophe Ammann, évoqués ici avec Tobia Bezzola (directeur du Folkwang Museum à Essen). Commissaires d'exposition, acteurs du marché de l'art, directeurs de musées et artistes présenteront le rôle de la Suisse aujourd'hui, tel le professeur Beat Wyss qui abordera les projets de recherches liés à la Biennale de Venise.

ART & CAMERA



Eric Rohmer, La collectionneuse, 1967 ©Les Films du Losange

UNE RICHE PROGRAMMATION CINÉMATOGRAPHIQUE

En 2014, Art & Caméra présentera environ 60 films, dont trois en ciné-concerts, mais aussi des tables rondes et des conférences. La programmation explorera le thème « collectionner » et rendra hommage aux cinéastes du pays invité : la Suisse. Nous proposerons, par ailleurs, comme chaque année, une sélection de films sur l'art, les artistes ou l'histoire de l'art.

DES INVITÉS NOMBREUX ET PRESTIGIEUX

Pour cette édition 2014, nous aurons le plaisir d'accueillir les réalisateurs Alain Fleischer, Chantal Akerman, Arnaud des Pallières et Albert Serra. Ils viendront présenter aux festivaliers et aux bellifontains ceux de leurs films qui ont pour sujet l'art ou illustrent le thème « collectionner ».

Nous pourrions également écouter les interventions de Dominique Paini, Jacques Aumont, Philippe-Alain Michaud, etc.

LA SUISSE À L'HONNEUR : HOMMAGE AUX RÉALISATEURS DU GROUPE 5 ET AU MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Art & Cinéma proposera de découvrir ou de redécouvrir les films sur l'art du Groupe 5, passionnante association de cinéastes suisses romands. Une sélection de films d'artistes et réalisateurs suisses contemporains sera également proposée.

Art & Caméra présentera enfin les films des concerts du Montreux Jazz Festival, entrés au Registre international de la Mémoire du Monde de l'UNESCO.

UNE EXPLORATION DU THÈME « COLLECTIONNER » SELON 3 AXES

Le thème de l'édition 2014 du Festival de l'histoire de l'art, « collectionner », sera exploré selon trois axes :

1/ les collectionneurs excentriques au cinéma : on croisera dans cette sélection Haydée, l'inoubliable Collectionneuse d'hommes du film d'Eric Rohmer ;

Chaque année, Art & Caméra propose durant les trois jours du Festival de l'histoire de l'art une vaste programmation cinématographique autour du thème du Festival et du pays invité.

Toutes les séances ont lieu au cinéma Ermitage, elles sont gratuites et accessibles à tous.

le cameraman serial killer du chef-d'œuvre de Michael Powell, Le voyeur ; les glaneurs, qui vivent ou créent en récupérant les rebuts de nos sociétés, magnifiquement dévoilés par Agnès Varda dans Les Glaneurs et la glaneuse ;

2/ les films de found footages : des œuvres créées par le montage de morceaux de pellicules récupérés ou empruntés à d'autres films ;

3/ la sélection « Cinéma et musée », qui interrogera les différentes modalités d'interaction entre musée et cinéma : comment le cinéma transforme-t-il le musée ? Dans quelle mesure la présence d'un musée dans un film de fiction interroge-t-elle l'histoire de l'art et comment cette représentation de l'espace d'exposition nourrit-elle le récit ?

DES ACTIVITÉS DESTINÉES AUX SCOLAIRES ET AU JEUNE PUBLIC

Art & Caméra consacrerait cette année encore une large place aux scolaires, du primaire au lycée, en proposant aux établissements scolaires 9 séances spéciales. L'expérience du prix Jeune Critique sera renouvelée. Ce prix, créé en 2012, vise à récompenser un court-métrage traitant du thème « collectionner ». Le jury est composé exclusivement de lycéens qui pourront cette année bénéficier de cours d'analyse filmique mensuels en partenariat avec le ciné 104 et grâce au soutien de la mairie de Pantin.

Pour cette édition 2014 sera créé un atelier pratique « filmer avec un téléphone portable » destiné aux collégiens et aux lycéens.

LE PRIX ART & CAMÉRA : UN PRIX POUR ENCOURAGER LA CRÉATION DE FILMS SUR L'ART

Le Prix Art & Caméra sera décerné pour la troisième année consécutive. Grâce au soutien de la Villa Médicis, de M. Carlo Perrone et du CNC, ce prix récompensera un projet de film sur l'art en phase d'écriture.

SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE D'ART



©FHA – Marie Dessailen

De même que la programmation cinématographique Art et Caméra, le salon du livre et de la revue d'art du festival s'affirme depuis son origine comme une composante essentielle de la manifestation. Organisé avec le groupe Art et Beaux livres du syndicat national de l'édition, il reçoit le soutien du centre national du livre et l'appui du syndicat de la librairie française.

Liant la présentation de l'actualité éditoriale et celle du fonds, il a pour ambition de proposer toute la diversité de l'offre, du livre illustré à la revue savante, en passant par les essais et les publications de thèses.

Il se veut l'expression du travail d'éditeurs passionnés, inventifs, militants. Il illustre leur rôle indispensable dans la construction, la diffusion et l'enseignement de l'histoire de l'art. Enfin, il réunit éditeurs et libraires, dans une étroite et conviviale complémentarité, pour jouer librement, sans s'y restreindre, du pays invité, la Suisse, et du thème retenu, « collectionner ».

Comme le salon 2013, le salon 2014 aura lieu dans la Cour ovale du château de Fontainebleau.

Comme en 2013, Il devrait réunir près de 70 éditeurs et libraires (généralistes, spécialisés et jeunesse). En outre, plusieurs librairies suisses ont d'ores et déjà annoncé leur présence.

Comme les années précédentes, un prix de la traduction (intraduction et extraduction) sera remis à l'occasion du salon.

En 2013, le Salon du livre et de la revue d'art a reçu **plus de 5 000 visites**. L'édition 2014 ambitionne au moins le même succès.

LES EXPOSITIONS

« PEINTRE DES ROIS, ROI DES PEINTRES » FRANÇOIS GERARD (1770-1837) PORTRAITISTE



Le château de Fontainebleau consacre, jusqu'au 30 juin 2014, une grande rétrospective à François Gérard, portraitiste.

Formé dans l'atelier de David, François Gérard (1770-1837) s'illustra tout au long de sa carrière tant par la peinture d'histoire que par le portrait. À partir de 1795 et jusqu'à son décès, il multiplia les effigies de ses contemporains et connut en ce domaine un succès dont peu d'artistes de son temps purent se prévaloir. Alliant élégance et profondeur psychologique, les œuvres de jeunesse imposèrent le peintre auprès d'une clientèle toujours en quête de reconnaissance. Aujourd'hui encore, si David, Prud'hon, Girodet, Gros et Ingres continuent d'être adulés comme portraitistes, François Gérard semble oublié. En France, il n'a encore eu droit ni à l'exposition ni à la monographie qui auraient permis de reconsidérer son travail. Réunissant quelques 70 œuvres picturales et graphiques, la rétrospective rend enfin hommage à celui que ses contemporains surnommaient « le peintre des rois et le roi des peintres ».

Commissaire : Xavier Salmon, directeur du département des Arts graphiques du musée du Louvre

PRESENTATION D'OEUVRES D'AMBROISE DUBOIS



A l'occasion du quatrième centenaire de sa mort, le château de Fontainebleau, qui conserve les exemples les plus nombreux et les plus accomplis du talent d'Ambroise Dubois (vers 1543-1614), a souhaité mettre en lumière quelques œuvres liées à sa carrière.

Dans la première salle Saint-Louis, où quelques-uns de ses tableaux sont installés depuis le règne de Louis-Philippe, on pourra admirer un tableau du cycle de Théagène et Chariclée, restauré pour la circonstance, et dans lequel le peintre s'est représenté lui-même. De même, dans le salon Louis XIII, le public pourra découvrir, au sein du décor original de Dubois, deux copies de belle facture de deux des compositions du cycle. Au sein de la galerie de peintures, ouverte à l'occasion du Festival, on présentera, dans la salle qui conserve les tableaux du cycle de Tancrede et Clorinde, une copie ancienne de la Rencontre de Tancrede et Clorinde à la fontaine tout à côté du tableau original de Dubois. Cette présentation permettra également de rappeler combien ces grands décors peints réalisés pour le roi ou pour la famille royale avaient valeur de modèle et combien leur répétition, totale ou partielle, pouvait constituer une forme d'adhésion, de la part des commanditaires, à une esthétique validée par le pouvoir monarchique.

LES PERFORMANCES DANS LES ESPACES DU CHATEAU

Le Conservatoire de Paris organise, dans le cadre de l'apprentissage de la scène, environ 300 spectacles musicaux et chorégraphiques dans ses trois salles publiques ainsi que dans de nombreuses institutions partenaires.

Au château de Fontainebleau, à l'occasion de la 4^e édition du Festival de l'histoire de l'art, ce nouveau partenariat permet de découvrir de jeunes talents des départements « disciplines instrumentales classiques et contemporaines » et « jazz et musiques improvisées ».

Les élèves se produisent dans les espaces historiques du château de Fontainebleau. Les programmes explorent le thème de cette nouvelle édition, « collectionner », et sont également placés sous le regard du pays invité, la Suisse.

Ces concerts sont l'occasion pour le Conservatoire de manifester sa volonté de s'ouvrir au monde extérieur et de développer partenariats et contacts avec le public. Ils reflètent la diversité et l'excellence des activités pédagogiques de cette grande maison. Ce partenariat souligne la curiosité, l'initiative et le dynamisme au service de l'éclosion des grands talents de demain, plaisir que le Conservatoire est fier de partager avec le public du château de Fontainebleau.

LES VISITES CONFERENCES

Des visites spécialement pensées autour des sujets à l'honneur cette année permettront de découvrir le château et son histoire selon de nouvelles approches. Les conservateurs du château partageront leurs expertises sur les sujets de leurs spécialités (sculptures, peinture, mobilier) autour du thème des collections du château de Fontainebleau.

Avec le soutien de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais, des visites autour des thèmes à l'honneur cette année au Festival de l'histoire de l'art, permettront de découvrir le château sous l'angle de l'histoire des collections constituées par les souverains collectionneurs qui y ont résidé.

Des espaces habituellement non ouverts au public seront proposés en visite guidée pendant le Festival. Les visiteurs pourront ainsi découvrir le théâtre Impérial récemment restauré, les petits appartements de Napoléon I^{er}, la galerie de Meubles...

Enfin, à l'occasion de l'exposition temporaire « François Gérard, portraitiste » les visiteurs pourront découvrir, avec un(e) conférencier(e), une impressionnante collection de portraits des plus grands personnages de l'aventure napoléonienne.

POUR LES FAMILLES ET LE JEUNE PUBLIC

LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

A l'occasion du Festival de l'histoire de l'art, les familles et le jeune public bénéficieront d'une offre spécifique sur les thèmes de la Suisse et de la collection. Visites, ateliers, spectacles, seront proposés dans une démarche d'éducation artistique et culturelle.

Les jeunes visiteurs pourront profiter de visites guidées spécialement conçues pour leur faire imaginer ce qu'a pu être la collection d'un roi de France ou encore parcourir le château à la découverte de ses splendides horloges... Des ateliers permettront aux enfants de constituer leur propre collection de papillons mais aussi de masques...

On ne peut penser au thème « collectionner » sans le traditionnel et fameux timbre ! Petits tableaux dentelés, œuvres d'art miniatures, les timbres constituent une intarissable collection d'images. L'ADphile (association pour le développement de la philatélie) encourage le loisir philatélique pour ses vertus culturelles, historiques et artistiques et participe à ce titre au Festival de l'histoire de l'art, afin de faire découvrir au public les multiples facettes du timbre. **Des ateliers créatifs et artistiques** pour jouer avec le timbre seront organisés pendant les 3 jours, et de nombreux lots seront remis aux participants. Enfin, un livret jeu découverte des jardins permettra aux enfants à partir de 8 ans de s'éveiller aux arts et aux végétaux des jardins.

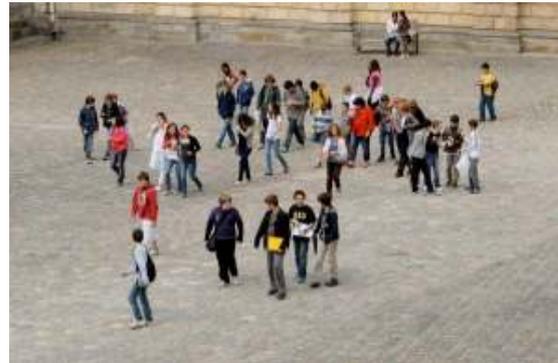
L'OFFRE SCOLAIRE

Un projet d'éducation artistique et culturelle sur toute l'année : la création d'un cabinet de curiosité au château de Fontainebleau.

Dans le cadre des actions d'Education artistique et culturelle du château de Fontainebleau et en rapport avec la thématique du Festival, un partenariat avec l'Education nationale et la Société des Amis et Mécènes du Château a permis de mobiliser plus de 300 élèves, du CE1 à la 4ème, sur un projet de création d'un cabinet de curiosité au château de Fontainebleau, tout au long de l'année scolaire 2013-2014.

Les enfants s'y approprient les bizarreries de la création, tissant parfois des liens avec leur histoire personnelle, s'émerveillant sur ce qu'on ne regarde plus, aiguisant leur regard et se posant des questions sur ce qui suscite leur curiosité et celle des autres. La curiosité, loin d'être un vilain défaut, y devient une force d'exploration et de questionnement du monde, du proche, du lointain, du réel, ou de l'imaginaire, permettant à des classes entières de s'approprier l'histoire et les collections du château de Fontainebleau tout en donnant libre cours à

leur créativité. Regarder, découvrir, accumuler, trier, transformer, décrire, exposer, sont autant d'actions



formatrices auxquelles se livrent des élèves pour parfaire leur soif de compréhension du monde et de ses inconnus. Dans l'ambiance du cabinet de curiosité disparu de François Ier à Fontainebleau, livres de conte, hydres, créatures chimériques, curiosités naturelles, objets de l'ailleurs, poupées chinoises et coquillages, portulans et machineries fantastiques raviveront la pensée scientifique, esthétique et magique des hommes de la Renaissance, tout en l'ouvrant sur le quotidien ré-enchanté de notre époque.

Elèves, professeurs, parents, inspecteurs de l'Education nationale, conseillers pédagogiques, artistes plasticiens, travaillent avec le service pédagogique et les Amis du Château autour de ce projet ambitieux et original qui aboutira à la création d'un espace muséographique ouvert au public le week-end du Festival, dans une salle historique du château.

Le vendredi 30 mai 2014, le Festival proposera à de nombreuses autres classes, de l'école primaire au lycée, une programmation spécifique et gratuite sur le thème de « Collectionner ».

Des visites-conférences sur les collections des souverains, les métiers de valorisation des collections du château, les chefs d'œuvre de la peinture, de la sculpture, la mythologie, les jardins et l'exposition temporaire « François Gérard, portraitiste » offriront une découverte de l'histoire de l'art adaptée aux programmes scolaires.

Le vendredi 30 mai 2014, le Festival proposera à de nombreuses autres classes, de l'école primaire au lycée, une programmation spécifique et gratuite sur le thème de « Collectionner ». Des visites-conférences sur les collections des souverains, les métiers de valorisation des collections du château, les chefs d'œuvre de la peinture, de la sculpture, la mythologie, les jardins et l'exposition temporaire « François Gérard, portraitiste » offriront une découverte de l'histoire de l'art adaptée aux programmes scolaires.

L'UNIVERSITE DE PRINTEMPS

Le ministère de l'Éducation nationale propose dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art, une Université de printemps. Intégrée au Plan national de formation, elle est prioritairement destinée aux cadres et aux enseignants chargés de l'enseignement d'histoire des arts. Pour la première fois, elle sera également ouverte à tous les publics du Festival.

La coordination scientifique en est assurée par l'Institut national d'histoire de l'art et l'Inspection générale de l'Éducation nationale.

En adéquation avec le thème « collectionner », se tiendront une trentaine de « parcours ».

Constitués de deux communications scientifiques et d'une proposition pédagogique, ces parcours favoriseront l'échange entre professionnels du monde artistique (chercheurs, conservateurs, artistes, etc.) et enseignants.

Proposition phare de la contribution de l'Institut national d'histoire de l'art à la formation des enseignants, cette initiative représente une occasion très féconde d'échange entre l'Éducation nationale et la communauté scientifique.

Elle correspond également à une forte demande de formation des enseignants et veut contribuer à la qualité du parcours d'éducation artistique et culturelle des élèves.



UNIVERSITÉ DE PRINTEMPS D'HISTOIRE DES ARTS

«À L'ÉCOLE DE LA COLLECTION » Vendredi 30 mai et samedi 31 mai 2014

Le ministère de l'Éducation nationale est heureux de s'associer au Festival national d'histoire de l'art pour sa quatrième Université de printemps d'histoire des arts. Cette manifestation, conduite en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art, le Château de Fontainebleau et l'École du Louvre, est l'un des grands rendez-vous culturels et scientifiques du plan national de formation. Elle accompagne le développement du parcours d'éducation artistique et culturelle créé par la Loi d'orientation et de refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013. Parties prenantes du Festival de l'histoire de l'art, les manifestations de l'université de printemps accueillent tous les publics (médiateurs, étudiants, critiques et journalistes, professionnels de la culture, parents d'élèves) qu'intéressent l'histoire des arts et sa pédagogie.

Sous le titre *A l'école de la collection*, cette session s'adresse aux inspecteurs et aux formateurs en charge de l'enseignement d'histoire des arts en France et, plus largement, à tous les enseignants passionnés par l'histoire des arts.. Elle entend explorer dans toute leur richesse les affinités qui existent entre l'école et la collection, en se concentrant sur les démarches partenariales autour des collections muséales dont la fréquentation par les professeurs et les élèves est en constante progression.

A travers des études de cas pratiques et des tables rondes, quatre thématiques seront mises à l'épreuve des regards croisés d'historiens de l'art, d'artistes, d'universitaires et de responsables de services éducatifs de musées, d'enseignants et de formateurs :

- **la collection permanente** : sa constitution, son organisation, sa scénographie et sa médiation.
- **Le cabinet de curiosités** : une démarche anthropologique et scientifique et une œuvre d'art.
- **Le musée à l'école** : les prêts d'œuvres des collections publiques aux établissements scolaires, les collections de classe, le patrimoine scolaire.
- **La collection muséale à l'ère numérique** : les ressources et les dispositifs virtuels des musées à l'attention des publics et les aventures individuelles et collectives qu'ils stimulent.

LES RENCONTRES INTERNATIONALES ETUDIANTES

Pour la troisième année consécutive, le Festival propose des Rencontres étudiantes internationales afin d'aider à la création de réseaux de jeunes chercheurs et d'amener des étudiants avancés dans les études d'histoire de l'art (master et doctorat) à rencontrer des professionnels de la culture et de la recherche dans un rapport plus familier. Deux ateliers permettent également aux étudiants de présenter leur point de vue sur l'historiographie de la discipline.

Les deux premières années, le Festival a rapproché quarante à cinquante étudiants français et originaires du pays invité (l'Allemagne en 2012, le Royaume-Uni en 2013). Lors de l'édition 2014, le Festival souhaite accueillir vingt étudiants français accompagnés de vingt autres étudiants suisses mais également vingt jeunes chercheurs de l'Union européenne.

En faisant ainsi connaître au tout début de leur carrière de futurs universitaires ou conservateurs, en les aidant à nouer des contacts avec leurs aînés et leurs contemporains, le Festival se propose de contribuer au développement de parcours professionnels européens et non seulement nationaux. Ces rencontres souhaitent être une pierre à la constitution d'une communauté européenne de l'histoire de l'art, fondée sur des relations personnelles nées lors du temps bref et intense du Festival mais entretenue ensuite par les Anciens des rencontres. À cette fin, le Festival leur dédiera un espace de communication sur une page de son site internet. Ce pari sur l'avenir permettra, on l'espère, de constituer progressivement un réseau d'historiens de l'art européens en contact avec leurs homologues extra-européens invités par le Festival.

Ces rencontres ont été jusqu'ici soutenues par la Région Ile-de-France, la fondation Pro Helvetia, et la fondation Hippocrène.



DÉCOUVERTE DU CHATEAU AVEC LES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DU LOUVRE ET DE PARIS-SORBONNE



Les visiteurs du château croiseront sur leur chemin des étudiants de l'École du Louvre et de l'université Paris-Sorbonne partenaires d'une opération de médiation originale. Ces jeunes historiens de l'art seront présents en permanence sur l'ensemble du site et tout au long du festival. Certains répondront aux questions du public sur les œuvres phares du château, d'autres feront de courtes présentations à heures fixes dans les salles. Cette grande opération de médiation a été préparée et encadrée par les équipes pédagogiques de l'École du Louvre et de l'université Paris-Sorbonne.

Paris-Sorbonne, héritière d'une tradition humaniste séculaire, est une université de lettres et de sciences humaines de réputation internationale.

Elle est constituée de 17 Unités de Formation et de Recherche qui font son originalité et assurent son rayonnement. Paris-Sorbonne a mis en place avec succès des licences et des masters professionnels, mais sa vocation première demeure la transmission d'une culture générale de haut niveau. En développant les capacités de réflexion, l'expression écrite et orale, la connaissance et la compréhension des civilisations, les disciplines enseignées à Paris-Sorbonne visent à former des individus aptes à faire face aux évolutions permanentes du marché du travail, des citoyens à la fois lucides et actifs, et, enfin, des savants, pour les étudiants qui souhaitent se spécialiser, faire progresser les connaissances scientifiques et transmettre celles-ci à leur tour.

Paris-Sorbonne est également membre fondateur de «Sorbonne Universités» qui regroupe de grands établissements parisiens comme l'université Pierre et Marie Curie (UMPC), le Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN), l'UTC, l'INSEAD, etc.

<http://www.paris-sorbonne.fr/>

L'École du Louvre est un établissement d'enseignement supérieur qui dispense des cours d'histoire de l'art, d'archéologie, d'épigraphie, d'anthropologie et de muséologie.

Fondée en 1882, établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, elle est, depuis sa création, située au Palais du Louvre, à proximité du musée dont elle porte le nom. L'École propose à ses élèves un cursus, selon le schéma universitaire européen (Licence–Master–Doctorat), composé de trois cycles sanctionnés par des diplômes, et une classe préparatoire aux concours de conservateur du patrimoine. Sa pédagogie, qui associe cours théoriques et approche concrète, s'appuie sur l'étude des témoignages matériels des différentes cultures (sites, édifices, œuvres, objets conservés dans les collections), elle est mise en œuvre par un corps enseignant composé en majorité de conservateurs de musée et de professionnels du patrimoine. Parallèlement, l'École du Louvre permet à des auditeurs d'accéder à certains enseignements destinés aux élèves (cours du jour) ; organise d'autres cours ouverts au plus large public (cours du soir, cours d'été, cours en régions, cours de la Ville de Paris, cycles de découverte...) ; participe à la formation des stagiaires commissaires-priseurs ; organise des colloques scientifiques, conférences et journées d'étude ; publie des manuels pour les élèves et des ouvrages de recherche spécialisés.

<http://www.ecoledulouvre.fr>

LE BUREAU D'AIDE A L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES HISTORIENS DE L'ART (BAIP-HA)

Grâce à un mécénat privé et à l'initiative de M. Pierre Rosenberg, le Bureau d'aide à l'insertion professionnelle des historiens de l'art (BAIP-HA), a été créé au sein de l'INHA il y a deux ans, à l'occasion de la 2^{ème} édition du Festival de l'histoire de l'art de Fontainebleau.

Conduit par Marie-Claire Doumerg-Grellier, il a pour mission principale de favoriser l'insertion professionnelle des historiens de l'art diplômés des différentes universités françaises et se veut le complément des organismes d'insertion professionnelle de ces universités. Par ses actions, il réunit dans un même réseau professionnel les diplômés en histoire de l'art et les potentiels recruteurs du monde de la culture. Cette médiation est à la base de toutes les actions du BAIP-HA. Ce dernier diffuse des offres d'emploi, propose des outils adaptés aux recruteurs et des conseils spécifiques aux historiens de l'art en matière d'accompagnement et d'aide à l'insertion professionnelle.

Le BAIP-HA s'adresse d'un côté aux entreprises recherchant les services d'un historien de l'art et, de l'autre, aux étudiants et diplômés en histoire de l'art, archéologie, médiation, muséologie, patrimoine, en recherche de stage ou d'emploi.

Ses missions :

- Diffuser des offres de stages et d'emploi dans le milieu culturel
- Proposer des rencontres avec des professionnels sur les différents métiers accessibles aux historiens de l'art (tables rondes thématiques, « les métiers de l'histoire de l'art », témoignages sous forme de conférences)
- Organiser des ateliers de valorisation de compétences (« Club des compétences ») spécifiques pour les historiens de l'art et de réflexion sur les outils de la recherche d'emploi (CV, entretien)
- Donner des conseils lors de rendez-vous personnalisés pour les démarches de recherche d'emploi et de stage, les débouchés actuels, les différents statuts juridiques pour travailler en tant qu'historien de l'art indépendant...

- Démarcher les professionnels de la culture, du secteur public (musées, bibliothèques, ministères) comme du secteur privé (galeries d'art, fondations, maisons d'édition, sociétés de ventes volontaires), organisateurs de manifestations (biennales, salons, foires, etc.), afin de faire connaître ses services : rédaction et diffusion d'annonces, présélection de profils, conseils juridiques.

Le BAIP-HA a été présenté pour la première fois au Festival de l'histoire de l'art en 2012. Lors de l'édition 2013, une conférence et un atelier ont été proposés aux étudiants et diplômés en histoire de l'art présents à Fontainebleau. Une permanence était aussi organisée sur le Salon du livre et de la revue d'art. Pour cette 4^e édition, le BAIP-HA sera présent au Festival où il organisera une table ronde sur les métiers de la collection.



LA DIRECTION GENERALE DES PATRIMOINES

Héritière des trois plus anciennes directions du ministère de la Culture et de la Communication, la direction générale des patrimoines a été conçue pour accomplir les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique.

La direction générale des patrimoines est plus précisément chargée de l'étude, de la protection, de la conservation, de la restauration et de la valorisation des collections des musées, des archives publiques, du patrimoine archéologique, des monuments et des espaces protégés, ainsi que des autres biens culturels protégés au titre du code du patrimoine et du code de l'urbanisme pour leur intérêt historique, esthétique et culturel.

Elle exerce le contrôle scientifique et technique de l'État sur les archives publiques et sur les archives privées protégées, les musées de France, les opérations archéologiques, les monuments historiques et les espaces protégés ainsi que sur les opérations d'inventaire général du patrimoine culturel. Elle assure la mise en œuvre des dispositions législatives et réglementaires qui lui confèrent une compétence d'inspection, d'avis ou d'autorisation au titre de la protection des patrimoines ou de la qualité architecturale ou paysagère.

Elle contribue à l'enrichissement des collections publiques.

Elle définit, coordonne et évalue l'action de l'État en matière de collecte, de conservation, de communication et de mise en valeur des archives publiques à des fins administratives, civiques, scientifiques et culturelles. Elle veille à la sauvegarde des archives privées présentant, du point de vue de l'histoire, un intérêt public.

Elle coordonne l'action de l'État en ce qui concerne l'application des dispositions législatives et réglementaires relatives à ses domaines de compétence,

ainsi que celles régissant les enseignements et les professions relevant de ces domaines. Elle veille à leur mise en œuvre.

Elle exerce ces mêmes compétences en faveur des œuvres photographiques et du patrimoine ethnologique et immatériel.

Elle veille à l'observation et au développement du marché de l'art et du mécénat.

La direction générale des patrimoines favorise la création architecturale, veille à la promotion de la qualité architecturale et apporte son concours à la politique de sauvegarde et de mise en valeur des espaces. Elle garantit le respect et l'intégrité des démarches patrimoniales et contribue à la politique de l'État en matière d'aménagement du territoire, de paysage et de la ville.

Elle élabore et veille à l'application de la législation sur le métier d'architecte. Elle assure la tutelle de l'ordre des architectes. Elle exerce le contrôle scientifique sur l'enseignement de l'architecture.

Elle assure la mise en œuvre des dispositions législatives et réglementaires qui lui confèrent une compétence d'inspection, d'avis ou d'autorisation au titre de la protection des patrimoines ou de la qualité architecturale ou paysagère.

Enfin, elle assure la tutelle des grands établissements publics et services à compétence nationale de son secteur comme les musées nationaux ou le Centre des monuments nationaux, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais et la Cité de l'architecture et du patrimoine, ou encore comme les vingt écoles nationales supérieures d'architecture.

<http://www.culturecommunication.gouv.fr/>

L'INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Établissement public de recherche et de formation s'appuyant sur une bibliothèque exceptionnelle, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a pour mission de développer l'activité scientifique et de contribuer à la coopération nationale et internationale dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine.

Créé en 2001 et placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Communication et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, **l'INHA s'articule autour de deux départements, le département de la Bibliothèque et de la Documentation et le département des Études et de la Recherche** qui pilote huit domaines de recherche : l'histoire de l'art antique, l'histoire de l'archéologie, l'histoire de l'art médiéval, l'histoire du goût, pratiques de l'histoire de l'art, l'histoire de l'architecture, l'art par-delà les beaux-arts / arts décoratifs, design, culture matérielle ; histoire de l'art contemporain XX^e - XXI^e siècles et arts et architecture dans la mondialisation.

Depuis 2008, l'INHA s'est enrichi d'une nouvelle composante, l'unité InVisu, « l'information visuelle et textuelle en histoire de l'art : nouveaux terrains, corpus, outils », fruit d'un partenariat avec le CNRS. Les premiers travaux d'InVisu portent sur l'histoire de l'architecture et du patrimoine en Méditerranée du XIX^e au XXI^e siècle.

L'INHA exerce des activités de recherche, de formation et de diffusion des connaissances.

Il assure :

- **la constitution, la conservation, l'enrichissement et la valorisation de ses collections propres** et des collections qui lui sont confiées, réunies au sein de la Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet ;
- **l'accès aux ressources documentaires** sous toutes leurs formes, et leur diffusion ;
- **l'initiation à la recherche**, à l'utilisation des techniques documentaires et à la conservation des collections.

L'INHA est installé dans la Galerie Colbert (75002 Paris), qui rassemble un grand nombre d'institutions d'enseignement et de recherche en histoire de l'art et en archéologie. La Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet, accueille la communauté scientifique dans la salle Ovale du Quadrilatère Richelieu, dans l'attente de la rénovation de la célèbre salle Labrousse.

Fin 2015, la Bibliothèque de l'INHA, rejointe par la Bibliothèque centrale des musées nationaux et enrichie d'une partie des collections de la Bibliothèque de l'École nationale supérieure des Beaux-arts **proposera 1 800 000 documents, dont 230 000 en accès libre aux lecteurs, dans la salle Labrousse du quadrilatère rénové.**

L'INHA est membre associé de deux ComUE (Communautés d'Universités et d'Établissements), la ComUE Sorbonne-Universités et la ComUE héSam Université (Hautes études/Sorbonne/Arts et métiers) et membre fondateur du RIHA (International Association of Research Institutes in the History of Art), qui regroupe les instituts de recherche en histoire de l'art implantés en Europe et en Amérique du Nord. L'INHA entretient ainsi d'étroites relations avec le Clark Art Institute, à Williamstown, le Getty Research Institute, à Los Angeles, la Scuola Normale Superiore, à Pise, ou encore le Zentralinstitut für Kunstgeschichte, à Munich.

<http://www.inha.fr>

Château de Fontainebleau

LE CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

« La vraie demeure des rois, la maison des siècles. »

Napoléon à Sainte-Hélène, août 1816.

Au cœur de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau et ses 1500 pièces, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'UNESCO, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire.

Fontainebleau... Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte l'architecture, les décors et les ameublements exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui soit parvenue jusqu'à nous, depuis la chute de l'Empire en 1870. La République, consciente de ce patrimoine incomparable, l'a toujours entretenu et offert à la jouissance du public. C'est la mission de l'Etablissement public du château de Fontainebleau aujourd'hui de le faire partager au plus grand nombre.

Ecrin du Festival de l'histoire de l'art depuis sa création en 2011, le château vit au rythme des grands rendez-vous culturels nationaux et d'une programmation riche : expositions, visites, animations et ateliers, à destination de tous les publics, se succèdent au long de l'année.

La saison 2014 est marquée par la première grande rétrospective consacrée à François Gérard portraitiste. L'exposition « Peintre des rois, roi des peintres », présentée jusqu'au 30 juin, rappelle que Gérard fut l'un des plus fameux portraitistes de la première moitié du XIXe siècle.

Début mai, la salle restaurée du théâtre Impérial de Fontainebleau ouvrira ses portes au public dans le cadre du circuit de visite dédié au Second Empire. Enfin, la célébration des 400 ans de la mort d'Ambroise Dubois sera l'occasion, pendant le Festival, de mettre en lumière l'œuvre bellifontain de l'artiste.

Tous les week-ends, un ensemble d'activités, renouvelé chaque trimestre, est proposé aux familles, afin que chaque génération découvre le château à sa manière.

Le château porte également une attention particulière aux publics spécifiques : public scolaire, public en situation de handicap et public du champ social. A ce titre, un important volet pédagogique caractérise cette quatrième édition du Festival de l'histoire de l'art, par une programmation dédiée au jeune public, scolaire et non scolaire.

Plus d'informations : 01 60 71 50 60/70

<http://www.chateaufontainebleau.fr>

LE COMITE SCIENTIFIQUE

Claire Barbillon : maître de conférences en histoire de l'art contemporain, université Paris - Nanterre

Vincent Berjot : directeur général des Patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication

Laurence Bertrand-Dorléac : professeur d'histoire de l'art contemporain, Institut d'études politiques de Paris

Olivier Bonfait : professeur d'histoire de l'art, université de Bourgogne, président de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU)

Florence Buttay : maître de conférences, université Bordeaux 3, chargée de mission à l'INHA, coordinatrice du Festival de l'histoire de l'art

Guy Cogeval : président du musée d'Orsay

Jean-Paul Delahaye : directeur général de l'enseignement scolaire (DGESCO)

Christian Deydier : président du Syndicat national des antiquaires

Vincent Droguet : conservateur en chef du patrimoine, directeur du patrimoine et des collections du château de Fontainebleau

Thierry Dufrêne : professeur d'histoire de l'art, université Paris Ouest-Nanterre-La Défense

Philippe Durey : directeur de l'École du Louvre

Patricia Falguières : professeure agrégée en histoire de l'art moderne et contemporain, EHESS

Roger Fayet : directeur du Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft, Zürich

Jean-Philippe Garric : professeur d'histoire de l'architecture, université Paris I Panthéon-Sorbonne ; président du conseil d'administration de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville

Jean-Marie Guillouët : maître de conférences, université de Nantes

Jean-François Hébert : président de l'établissement public du château de Fontainebleau

Michel Hochmann : professeur d'histoire de l'art moderne, directeur d'études, EPHE

Marie-Christine Labourdette : directrice des musées de France

Yves Le Fur : directeur du patrimoine et des collections, musée du Quai Branly

Annick Lemoine : maître de conférences d'histoire de l'art, université Rennes 2, chargée de mission pour l'histoire de l'art, Académie de France à Rome – Villa Medici

Antoinette Le Normand-Romain : conservateur général du patrimoine, directeur général de l'INHA

Jean-Michel Leniaud : directeur de l'École nationale des chartes

Pascal Liévaux : chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique du ministère de la Culture et de la Communication

François-René Martin : professeur d'histoire de l'art, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris

Jean-Luc Martinez : président-directeur du musée du Louvre

Sophie Mouquin : directrice des études, École du Louvre, maître de conférences en histoire de l'art, Lille 3

Philippe Peltier : conservateur en chef, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde au musée du Quai Branly, Paris

Dominique Pety : professeur de littérature française, université de Savoie

Henri de Rohan-Csermak : inspecteur général de l'Éducation nationale, chargé de l'histoire des arts

Isabelle Roland : chercheuse en histoire de l'art, canton de Genève

Pierre Rosenberg, de l'Académie Française, président-directeur honoraire du musée du Louvre

Dany Sandron : professeur d'histoire de l'art, université Paris-Sorbonne

Alain Schnapp : professeur d'archéologie grecque, université Paris Panthéon-Sorbonne, président du comité scientifique du Festival de l'histoire de l'art

Philippe Sénéchal : professeur d'histoire de l'art moderne, université de Picardie-Jules Verne, directeur du département des Études et de la Recherche, INHA

Mickaël Szanto : maître de conférences en histoire de l'art, université Paris-Sorbonne

Letizia Tedeschi : directrice de l'Archivio del Moderno de l'Académie d'architecture de Mendrisio, université de la Suisse italienne

Gennaro Toscano : professeur d'histoire de l'art, université de Lille 3, directeur de la recherche et des relations scientifiques à l'Institut national du patrimoine

Jocelyn Wolff : galeriste

UNE EQUIPE DEDIEE

L'organisation du Festival est conduite par un comité de pilotage qui réunit la direction générale des patrimoines / service des musées de France, l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.

COMITE DE PILOTAGE

Direction générale des patrimoines, Service des musées de France

Marie-Christine Labourdette, directrice, chargée des musées de France,

Philippe Parizot, chef du bureau du pilotage des musées nationaux

Etablissement public du château de Fontainebleau

Jean François Hebert, président

Patrick Farçat, délégué général du Festival de l'histoire de l'art

Institut national de l'Histoire de l'art

Antoinette Le Normand-Romain, directeur général

Florence Buttay, directrice scientifique

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE / INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART

Florence Buttay, directrice scientifique

Thierry Dufrene, secrétaire scientifique du comité international de l'histoire de l'art

Myoung-jin Cho, programmatrice « Art & Caméra »

Marie Dessailen, assistante scientifique

Marie-Astrid Pourchet, assistante scientifique

PROGRAMMATION CULTURELLE / CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

Vincent Droguet, directeur du patrimoine et des collections

Éric Grebille, responsable du mécénat et des partenariats

Alexis de Kermel, responsable de la communication

Hugo Plumel, chef du service des publics

David Millerou, chef du département de l'action pédagogique

Estelle Pataut, chef du département de l'action culturelle

SALON DU LIVRE ET DE LA REVUE D'ART

Éric Gross, président du salon, directeur de l'Institut national du patrimoine

Pascale le Thorel, responsable des éditions, École nationale supérieure des Beaux-Arts, présidente du groupe Art et Beaux livres du Syndicat national de l'édition

Monelle Hayot, éditions d'art Monelle Hayot

COMMUNICATION

Département de la communication de la direction générale des patrimoines

François Muller, chef du département de la communication

Florence Barreto, chargée de mission

MECENAT

Délégation à l'information et à la communication

Robert Fohr, chef de la mission Mécénat

Karim Maatoug, chargé de mission

RELATIONS AVEC LA PRESSE

Dominique Racle, agence DRC

Patricia Lopez, agence DRC

Sarah Mark, agence DRC



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

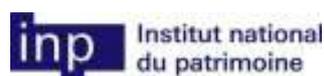
Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche est heureux de s'associer au Festival de l'histoire de l'art pour sa quatrième Université de printemps d'histoire des arts. Cette manifestation, conduite en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art, le Château de Fontainebleau et l'École du Louvre, est l'un des grands rendez-vous culturels et scientifiques du plan national de formation. Elle accompagne le développement du parcours d'éducation artistique et culturelle créé par la Loi d'orientation et de refondation de l'école de la république du 8 juillet 2013.

Sous le titre **A l'école de la collection**, cette session s'adresse aux inspecteurs et aux formateurs en charge de l'enseignement d'histoire des arts en France et, plus largement, à tous les enseignants passionnés par l'histoire des arts. Elle entend explorer dans toute leur richesse les affinités qui existent entre l'école et la collection, en se concentrant sur les démarches partenariales autour des collections muséales dont la fréquentation par les professeurs et les élèves est en constante progression.

A travers des études de cas pratiques et des tables rondes, quatre thématiques seront mises à l'épreuve des regards croisés d'historiens de l'art, d'artistes, d'universitaires et de responsables de services éducatifs de musées, d'enseignants et de formateurs :

- **la collection permanente** : sa constitution, son organisation, sa scénographie et sa médiation.
- **Le cabinet de curiosités** : une démarche anthropologique et scientifique et une œuvre d'art.
- **Le musée à l'école** : les prêts d'œuvres des collections publiques aux établissements scolaires, les collections de classe, le patrimoine scolaire.
- **La collection muséale à l'ère numérique** : les ressources et les dispositifs virtuels des musées à l'attention des publics et les aventures individuelles et collectives qui s'ensuivent.

<http://www.education.gouv.fr>



INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

L'Institut national du patrimoine est un établissement d'enseignement supérieur du ministère de la culture et de la communication.

Il a pour mission, d'une part, le recrutement par concours et la formation des conservateurs du patrimoine de l'État, de la Ville de Paris et de la fonction publique territoriale, en partenariat avec le Centre national de la fonction publique territoriale - Institut national des études territoriales. D'autre part, à travers son master restaurateur du patrimoine, l'Inp sélectionne, également par concours, et forme des restaurateurs du patrimoine habilités à intervenir sur les collections publiques.

Chaque année, l'Institut national du patrimoine accueille entre 40 et 50 élèves conservateurs et environ vingt élèves restaurateurs. Pour favoriser la diversité dans le recrutement, l'Inp a ouvert en 2010 une classe préparatoire intégrée (CPI) aux concours externes de conservateur du patrimoine, en partenariat avec l'École du Louvre et l'École nationale des chartes, et avec le soutien de la Fondation Culture & Diversité et l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE). Depuis la création de la CPI, 11 de ses élèves ont déjà été admis au concours.

L'Inp propose également un très large éventail de sessions de formation permanente. Avec plus de cinquante séminaires et stages de formation, réunissant chaque année plus de 1000 participants, l'Inp a fait du développement de la formation permanente des professionnels du patrimoine un enjeu majeur. Ainsi, avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), l'Inp a créé en 2013 l'Institut méditerranéen des métiers du patrimoine (I2MP), instance de formation commune aux deux établissements qui tient ses sessions au Fort Saint-Jean à Marseille.

L'Inp est aussi un lieu de recherche et de diffusion culturelle à travers des conférences, des journées d'études, des séminaires et des colloques qui sont autant d'occasions de travailler avec d'autres institutions patrimoniales et universitaires, françaises et étrangères.

Enfin, l'Inp inscrit ses missions dans un réseau de coopérations internationales, en envoyant ses élèves en stage à l'étranger, en recevant des stagiaires étrangers, mais également en exportant ses formations et son expertise. Membre d'HeSam Université (Hautes études, Sorbonne, Arts et métiers), l'Inp s'inscrit aujourd'hui dans un ensemble de 15 établissements réunissant près de 55000 étudiants et 4 300 enseignants et chercheurs. HeSam université constitue notamment le plus important ensemble dans le domaine de l'histoire de l'art et du patrimoine.

<http://www.inp.fr>



REUNION DES MUSEES NATIONAUX – GRAND PALAIS

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais présente chaque année une quarantaine d'événements culturels très diversifiés à Paris, en région et à l'international.

Le Grand Palais, l'un des monuments préférés des Français, en est la vitrine prestigieuse en plein cœur de Paris.

Expositions, concerts, défilés, salons, performances... la programmation, à la fois exigeante et populaire, est accessible à tous les publics dans le souci de la démocratisation culturelle et s'accompagne d'une riche offre de médiation.

Au-delà des événements, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais diffuse la culture à travers ses activités éditoriales, son réseau de librairies boutiques d'art et son agence photographique, première agence française d'images d'art.

La Réunion des musées nationaux - Grand Palais contribue enfin à l'enrichissement des collections nationales en procédant à des acquisitions pour le compte de l'État.

<http://www.rmn.fr>



MINES PARISTECH

Partenaire du Festival depuis sa création, le site MINES ParisTech de Fontainebleau accueille des conférences dans ses salles de classe pendant trois jours. Mines ParisTEch forme depuis sa création en 1783 des ingénieurs de très haut niveau capables de résoudre des problèmes complexes dans des champs très variés.

Première école en France par son volume de recherche contractuelle, MINES ParisTech dispense une importante activité de recherche orientée vers l'industrie, avec le soutien d'ARMINES, structure dédiée à la recherche partenariale.

Ses domaines de recherche s'étendent de l'énergétique aux matériaux, en passant par les mathématiques appliquées, les géosciences et les sciences économiques et sociales. L'École développe également la création de chaires d'enseignement et de recherche sur des thèmes émergents. MINES ParisTech est membre fondateur de ParisTech qui rassemble 12 des plus grandes écoles d'ingénieurs et de management parisiennes.

L'École est également membre fondateur de l'université de recherche Paris Sciences et Lettres qui rassemble 16 institutions d'enseignement supérieur et de recherche prestigieuses, situées au cœur de Paris.

<http://www.mines-paristech.fr>

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPERIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Le Conservatoire a pour mission principale de dispenser un enseignement hautement spécialisé et une formation professionnelle de haut niveau dans les domaines de la musique, de la danse et des nouvelles technologies du son.

Cet enseignement comprend les connaissances théoriques et la maîtrise pratique nécessaires à l'exercice de ces arts ou professions dans les activités suivantes : disciplines instrumentales classiques et contemporaines, musique ancienne, jazz et musiques improvisées, disciplines vocales, écriture, composition, direction d'orchestre, musicologie et analyse, pédagogie et formation à l'enseignement, métiers du son, et, pour la danse, danse classique et danse contemporaine. La formation s'inscrit aujourd'hui dans le cadre de l'harmonisation européenne des cursus de l'enseignement supérieur (LMD).

Pour l'exercice de ses missions, le Conservatoire organise en particulier, dans le cadre de l'apprentissage de la scène, environ 300 spectacles musicaux et chorégraphiques dans ses trois salles publiques ainsi que dans de nombreuses institutions partenaires, à Paris, en France et à l'étranger, contribuant au rayonnement national et international de l'établissement.

Ce sont l'ensemble de ces ressources au service de l'institution, gage d'une formation de haut niveau, qui permettent d'assurer aux élèves une insertion professionnelle remarquable et reconnue dans les différents métiers de la musique et de la danse.

<http://www.conservatoiredeparis.fr>

CENTRE NATIONAL DU LIVRE

Établissement public du ministère de la Culture et de la Communication, le Centre national du livre a pour mission de soutenir tous les acteurs de la chaîne du livre, du papier au numérique : les auteurs, les traducteurs, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les organisateurs de manifestations littéraires.

Chaque année, il contribue ainsi à la réalisation de plus de 3 000 projets.

Parmi ceux-ci, plus de 600 librairies, 500 auteurs et traducteurs, 200 bibliothèques, 100 manifestations littéraires, 1 800 livres et revues publiés.

Il participe ainsi à la création littéraire francophone.

<http://www.centrenationaldulivre.fr>



GROUPE ART ET BEAUX LIVRES SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION

Le groupe Art et Beaux Livres du Syndicat national de l'édition, présidé par Pascale Le Thorel, regroupe 60 maisons d'édition. Sous son impulsion, le site www.livresdart.fr propose aux amateurs et aux professionnels une base de données unique sur le livre d'art, avec un moteur de recherche thématique. Le groupe œuvre collectivement à la promotion des livres d'art et des beaux livres.

Le Syndicat national de l'édition (Sne), présidé par Vincent Montagne, est l'organe professionnel représentatif des éditeurs. Avec 660 éditeurs adhérents, le syndicat défend l'idée que l'action collective permet de construire l'avenir de l'édition. Le Sne défend le droit d'auteur, la liberté de publication, le principe du prix unique du livre, la diversité culturelle ; il contribue à la promotion du livre et de la lecture.

<http://www.sne.fr>



LE SYNDICAT DE LA LIBRAIRIE FRANÇAISE

Le Syndicat de la Librairie Française regroupe plus de 600 librairies de toutes tailles, généralistes ou spécialisées, dont la vente de livres au détail constitue l'activité principale. Il est le syndicat représentatif des libraires. Le SLF représente et défend la spécificité du métier de libraire auprès de tous les acteurs de la chaîne du livre, des partenaires sociaux et des pouvoirs publics.

Le SLF défend au quotidien les intérêts des libraires et l'avenir de leur métier face aux nombreux défis auxquels la profession doit faire face aujourd'hui. Il assure la représentation collective de la librairie auprès des éditeurs-diffuseurs-distributeurs, des pouvoirs publics (Ministères de la culture, du travail, de l'économie, des PME, Assemblée

nationale, Sénat, collectivités locales...), ainsi que des instances paritaires (convention collective, formation, salaires...).

Son action s'appuie sur les valeurs d'indépendance et de promotion de la diversité culturelle ainsi que sur la valorisation du travail des libraires, conjuguant le service personnalisé au client, l'offre d'un assortiment varié de qualité et une animation sociale et culturelle liée à l'ancrage dans un territoire.

Le travail du syndicat est organisé autour de plusieurs commissions qui couvrent l'ensemble des enjeux qui concernent aujourd'hui les librairies : social, juridique, commercial, transport, formation, communication et numérique. Ses principaux axes d'action sont :

L'amélioration de la situation économique des librairies (marge, trésorerie, bonnes pratiques, négociations commerciales, logistique, délais de livraison...)

La mise en place ou la promotion d'outils collectifs au service des libraires (observatoire économique, outils de relations clients, communication, présence sur Internet, réflexion sur le commerce associé)

L'organisation de la branche de la librairie en matière sociale (nouvelle convention collective, nouvelle classification des emplois, négociation des salaires minimaux...)

L'adaptation de l'offre de formation

La promotion et la défense du prix unique du livre

La représentation des libraires auprès des pouvoirs publics (Ministères, Parlement, associations d'élus locaux, collectivités territoriales...)

La préparation de la librairie au marché du numérique

L'élaboration de stratégies de communication sur la librairie auprès du public

L'adaptation des marchés publics afin de favoriser la présence des libraires sur les ventes aux collectivités

L'action européenne et internationale

Par ailleurs, le SLF fait connaître l'actualité de ses missions, les métiers en librairie et sa vision de la chaîne du livre à travers son site syndicat-librairie.fr et ses publications. Il organise tous les deux ans les Rencontres nationales de la librairie (Lyon en 2011, Bordeaux en 2013).

<http://www.syndicat-librairie.fr>



CENTRE NATIONAL DU CINEMA ET DE L'IMAGE ANIMEE

Dans le secteur du cinéma, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) apporte des aides à la création, à la production, à la distribution de films, au court métrage, à l'exploitation, aux industries techniques, aux cinématographies en développement, à l'exportation du film français et désormais il aide à la numérisation des films de patrimoine.

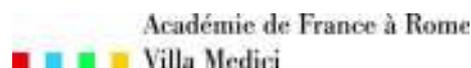
Les actions du CNC en faveur de l'industrie des programmes audiovisuels s'organisent autour des aides à la production de programmes destinés à l'ensemble des réseaux télévisuels, à la création d'œuvres audiovisuelles à caractère innovant, aux industries techniques de l'audiovisuel et à la promotion à l'étranger des programmes audiovisuels.

Le CNC soutient la recherche et l'innovation dans le cinéma, l'audiovisuel et le multimédia. Il accompagne les mutations du secteur des industries techniques liées au déploiement des technologies numériques en soutenant l'équipement, l'innovation et les travaux de ces entreprises. Il favorise également la prise de risque des producteurs recourant, dans le cadre de la production d'une œuvre cinématographique ou audiovisuelle, aux nouvelles technologies de l'image et du son, en particulier à la 3D relief.

Il soutient l'utilisation des nouvelles technologies dans la création artistique contemporaine, en partenariat avec les directions concernées du ministère de la Culture et de la Communication.

Il soutient la promotion des œuvres notamment dans le cadre de nombreux festivals et met en place des dispositifs d'éducation artistique au cinéma.

<http://www.cnc.fr/web/fr>



ACADEMIE DE FRANCE A ROME – VILLA MEDICIS

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis, sous la tutelle du Ministère de la Culture et de la Communication, favorise la création artistique et promeut un dialogue fécond et toujours renouvelé entre les cultures, les arts et les époques historiques, dans leur diversité.

Fondée en 1666 par Louis XIV, l'Académie de France à Rome a comme mission fondatrice et centrale l'accueil des artistes et des chercheurs. Y ont séjourné, entre autres, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Hector Louis Berlioz, Jean-Baptiste Carpeaux, Claude Debussy, Charles Garnier, mais aussi Lili Boulanger, Henri Dutilleux, Hervé Guibert et de nombreux artistes et historiens de l'art aujourd'hui internationalement reconnus. Soucieuse de s'ouvrir au public, elle propose une programmation culturelle active et variée – expositions, concerts, projections, rencontres littéraires, colloques – qui en fait un véritable laboratoire artistique, entre la France et l'Italie, ouvert sur l'Europe et sur le reste du monde. Elle s'emploie en outre à conserver et à faire connaître les jardins et les collections de la Villa Médicis, son siège depuis 1803, notamment à travers des visites guidées organisées tous les jours.

De nombreuses générations d'artistes se sont succédé à l'Académie de France à Rome. Elle est aujourd'hui ouverte internationalement à tous les champs de la création et de la réflexion sur les arts. Plusieurs types de résidences y sont désormais proposés, selon des durées, des conditions et des objectifs différents.

<http://www.villa.medicis.it>



L'INA, UNE COLLECTION AUDIOVISUELLE UNIQUE

La conservation des archives audiovisuelles, cinématographiques, télévisuelles et radiophoniques, constitue un impératif premier pour qui se montre soucieux de l'histoire des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles. La prise de conscience de la valeur artistique et historique des documents filmés s'est affirmée dans l'entre-deux guerres, déterminant la création de cinémathèques qui, comme la Cinémathèque française, sont l'œuvre de personnalités passionnées de cinéma. C'était le cas d'Henri Langlois qui a constitué des « collections » de films comme d'autres des collections d'œuvres d'art.

Elle a déterminé également la création de services d'archives, tels en France le Service cinématographique des armées à partir des reportages filmés par ses cameramen pendant la Seconde Guerre mondiale ou l'initiative originale d'Albert Kahn de constituer les Archives de la Planète. C'est à partir de ces diverses initiatives, privées pour la plupart, et des collections ainsi rassemblées que s'est dégagée la notion de patrimoine audiovisuel.

Les archives de la télévision ont suivi, à partir de 1949, un cheminement analogue. Initialement considérées comme centre de ressources pour les besoins de la télévision, elles ont peu à peu été reconnues comme faisant partie intégrante du patrimoine national.

Depuis 1974, l'Ina assure la conservation, la numérisation, la gestion de ce patrimoine audiovisuel français. A ce titre, l'institut est concerné au premier chef par la question de la gestion des collections et des exploitations que l'on peut en faire auprès des différents publics.

Dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art, dont il est partenaire depuis sa création, l'Ina présente, dans la programmation Art et Caméra, un film de Chantal Akerman sur Pina Bausch, participe à une table ronde présentant des ressources numériques en lien avec l'histoire de l'art, et participe au jury du prix du scénario.

L'Ina, entreprise culturelle de l'audiovisuel, rassemble et conserve les images et les sons qui fondent notre mémoire collective. Il les authentifie, leur donne sens et les partage avec le plus grand nombre. Accessible à tous grâce au site ina.fr, ce fonds est aussi mis au service de

la production, de la diffusion, de l'édition, de la recherche, de l'éducation et de l'animation culturelle. Désireux d'être un producteur engagé et un éditeur innovant, l'Ina développe de nombreux contenus pour valoriser ses images et les rendre accessibles à tous les publics, sur tous les écrans : WebTV, mobile, tablette, TV connectées, Vidéo à la demande (VOD) ...

<http://www.institut-national-audiovisuel.fr>



FONDATION CULTURE ET DIVERSITE

La Fondation Culture et Diversité, créée en 2006 par Marc Ladreit de Lacharrière, a pour mission l'accès aux arts, à la culture et aux formations artistiques pour les jeunes issus de l'éducation prioritaire.

La Fondation Culture et Diversité développe tout d'abord des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale qui contribuent au partage des repères culturels, à l'épanouissement de chacun et à l'apprentissage du vivre-ensemble.

La Fondation Culture et Diversité met en place également des programmes en faveur de l'égalité des chances dans l'accès aux grandes Écoles de la Culture pour des lycéens issus de l'éducation prioritaire. En partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, la Fondation d'entreprise a formalisé pour tous ses programmes d'égalité des chances des sessions d'information des professeurs référents des établissements scolaires partenaires.

Convaincues que les métiers des musées et du patrimoine doivent être accessibles à tous au-delà de questions culturelles, géographiques, économiques et sociales, la Fondation Culture et Diversité développe en particulier depuis 2006 en partenariat avec l'École du Louvre le programme « Égalité des Chances à l'École du Louvre » en lien étroit avec les professeurs d'histoire des arts.

La Fondation Culture et Diversité apporte son soutien à l'organisation de l'Université de Printemps dont le thème est « à l'école de la collection ».

<http://www.fondationcultureetdiversite.org/>



FONDATION HIPPOCRÈNE

La Fondation Hippocrène est une fondation d'utilité publique familiale et indépendante dont la mission principale est de contribuer à renforcer la cohésion entre les jeunes Européens. Elle fait « Vivre l'Europe » en soutenant financièrement des projets aussi bien culturels, éducatifs, qu'humanitaires et sociaux. Elle a reçu le titre de Grand mécène de la culture du Ministère de la Culture en novembre 2011.

Depuis octobre 2002, la Fondation présente des expositions d'art contemporain intitulées Propos d'Europe. Ces expositions ont pour objectif de mettre en lumière une scène artistique d'un pays et la richesse de la diversité culturelle en Europe, exposant les œuvres d'artistes vivant dans plusieurs pays du continent dont la création est nourrie de leur culture.

La Fondation Hippocrène est aussi à l'initiative du Prix Hippocrène de l'éducation à l'Europe, organisé en partenariat avec le Ministère de l'éducation nationale, dont la première édition a eu lieu en 2010.

<http://www.fondation-hippocrene.fr>



TGV LYRIA

Les TGV Lyria, transporteur privilégié entre la France et la Suisse, soutient cette manifestation où la Suisse est invitée. Cette collaboration correspond à la stratégie de Lyria qui privilégie des actions liées à la culture et qui est un élément déclencheur de voyage.

Les principales villes suisses : Genève, Lausanne, Berne, Bâle et Zurich sont desservies par les TGV Lyria qui assurent jusqu'à 22 allers –retours quotidiens au global.

Les TGV Lyria disposent à présent de 19 rames à leur propre identité. Un aménagement intérieur est en cours afin d'offrir plus de confort aux voyageurs et de les plonger dans l'univers TGV Lyria.

Les voyageurs internationaux de 1ère classe peuvent profiter des services spécifiques qui sont mis à leur disposition :

Lyriacorner à Paris Gare de Lyon : un accueil spécifique est prévu au sein du Montreux Jazz Café pour les voyageurs munis d'un billet Lyria Flex de 1ère classe. Une collation leur sera offerte et ils pourront bénéficier du Wi-fi gratuit.

Service Lyriapremière : à bord des TGV Lyria, un service de restauration à la place est assuré durant le voyage par des hôtesses.

Equipage de bord franco-suisse pour mieux répondre aux attentes de la clientèle

L'application mobile TGV Lyria qui permet de suivre l'actualité, consulter les horaires, et gérer ses voyages directement depuis un smartphone. Il est également possible d'échanger et annuler des e-billets Lyria FLEX jusqu'au départ du train.

<http://tgv-lyria.com>



ADPHILE

L'Adphile (association pour le développement de la philatélie) encourage le loisir philatélique pour ses vertus culturelles, historiques et artistiques. L'Adphile participe à ce titre au Festival de l'histoire de l'art, afin de faire découvrir au public les multiples facettes du timbre.

Des ateliers créatifs et artistiques pour jouer avec le timbre seront organisés pendant les 3 jours, et de nombreux lots remis aux participants.

Tout au long de l'année, l'Adphile organise et participe à de nombreuses actions ludo-pédagogiques afin d'encourager la collection de timbres et objets postaux assimilés.

L'Adphile participe à de nombreux rendez-vous philatéliques :

- La Fête du Timbre : tous les 2e weeks-ends d'octobre, organisée par la FFAP
- Les Salons philatéliques de printemps et d'automne (porte de Champerret) organisés par la Chambre des négociants (CNEP)
- Le Salon Planète Timbre au Parc Floral de Paris du 14 au 22 juin 2014 : expositions, compétitions, animations, des jeux et des cadeaux pour tous.
- Un site Découvrirletimbre.com

Contact :

Adphile - 3-5, avenue Gallieni – 94250 Gentilly.

Tél. : 01 41 87 42 21

Email : philcom@laposte.net



TRANSDEV

Transdev, acteur majeur de la mobilité, filiale de la Caisse des Dépôts, opère des réseaux de transport public de voyageurs en France et dans 21 pays à travers le monde.

Au service des collectivités locales et des populations, le Groupe conçoit, construit et exploite dans les villes et les territoires des solutions de transport intégrées qui combinent tous les modes de déplacement : collectifs ou individuels, sur route, par rail ou sur l'eau, associés à des services voyageurs innovants qui facilitent la mobilité. Les 95 000 collaborateurs de Transdev partagent une même ambition : être les partenaires de choix de leurs clients pour faire avancer la mobilité. Ils sont animés par les mêmes valeurs associant esprit entrepreneurial, responsabilité, sens de l'intérêt général.

Fort de leur expérience et de sa palette unique de métiers, Transdev conçoit et met en oeuvre pour les voyageurs des solutions personnalisées et performantes au bénéfice d'une mobilité responsable.

Des mobilités qui réinventent les transports publics, afin de concilier réponse aux besoins individuels et enjeux collectifs.

<http://www.transdev.net/fr/>



REDEX

Industriel Européen, leader mondial de la mécanique de très haute précision, REDEX est une société industrielle implantée en France et en Allemagne, leader mondial dans ses métiers : la mécanique de très haute précision.

La société exporte chaque année près de 90% de sa production dans plus de 50 pays à travers le monde.

REDEX, dont le siège social est situé à moins de 30 km de Fontainebleau, est particulièrement heureuse de pouvoir contribuer au succès international du Festival de l'histoire de l'art l'année où la Suisse y est mise à l'honneur, pays réputé pour son savoir-faire en mécanique de haute technologie et avec lequel REDEX entretient de nombreux partenariats industriels.

<http://www.redex-group.com>



READSPEAKER

ReadSpeaker(R), à l'origine en 1999 du tout premier système de vocalisation pour sites web, est le leader mondial des solutions et des services de vocalisation de contenus online.

Les services de synthèse vocale ReadSpeaker sont utilisés par des milliers de sites Internet / applications mobiles et plusieurs millions d'utilisateurs chaque mois. ReadSpeaker permet aux utilisateurs d'écouter des contenus texte en ligne et hors ligne sur des smartphones, tablettes, ordinateurs et bornes multimédia. ReadSpeaker vocalise à la volée les contenus dans plus de 40 langues et 100 voix.

ReadSpeaker propose des solutions de synthèses vocales humaines pour sites web, sites mobiles, applications mobiles, documents, livres numériques, et formulaires. Plus de 5000 clients dans les domaines corporate, media, public, tourisme et associatif sont abonnés à ses services de vocalisation.

Avec les solutions de vocalisation ReadSpeaker, les éditeurs de contenus peuvent:

- effectuer une vocalisation de grande qualité et instantanée de tous les contenus textes en ligne des sites web équipés
- permettre aux visiteurs d'écouter des documents en ligne
- vocaliser les applications mobiles pour un confort accru
- apporter une assistance vocale aux visiteurs en vocalisant les formulaires et billetteries en ligne.

<http://www.readspeaker.com/fr>

LA PETITE VOIX

Depuis 2013, La Petite Voix accompagne le Festival de l'Histoire de l'Art. La Petite Voix du Festival de l'Histoire de l'Art est un groupe ouvert – en passe de devenir une association – qui réunit des étudiants de toutes disciplines et des lycéens intéressés par l'Histoire de l'Art.

L'essentiel de notre travail consiste en la publication d'articles et d'interviews, mais nous travaillons à développer notre activité en soutenant de jeunes artistes (design de sacs, photos, etc.) et en organisant diverses manifestations tout au long de l'année (conférences, etc.).

Notre objectif est de donner une voix à des regards jeunes et amateurs, pour diffuser l'Histoire de l'Art auprès d'un public large et varié. En cela nous croisons l'idée du Festival qui souhaite entre autre ouvrir un dialogue entre amateurs, étudiants et professionnels. C'est pourquoi chaque année nous nous attachons à suivre les axes proposés par le Festival (en 2014, Collectionner et la Suisse).

Pour nous lire : www.lapetitevoixdufha.com.

Vous pouvez aussi nous suivre sur Facebook :
<https://www.facebook.com/LaPetiteVoixDuFestivalDeLHistoireDeLArt>



CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE SEINE-ET-MARNE

Sous l'impulsion de 60 chefs d'entreprise Élus et de 30 Membres Associés, les 300 Collaborateurs de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Seine-et-Marne sont mobilisés sur l'ensemble du territoire départemental pour soutenir, fédérer et accompagner au quotidien plus de 43 000 entreprises.

Pour répondre à la vitalité des entreprises et du territoire, la CCI Seine-et-Marne développe 3 grands domaines de compétences : l'expertise économique, l'accompagnement des entreprises et la formation professionnelle, et représente le monde économique auprès des Pouvoirs Publics.

Impliquée dans le développement du tourisme du département, la CCI s'engage naturellement auprès des sites et événements majeurs du territoire comme le Château de Fontainebleau et le Festival d'Histoire de l'art, vecteurs de retombées économiques pour les entreprises.

<http://www.seineetmarne.cci.fr>

Twitter : @ccism77

Blog du Président : <http://president.seineetmarne.cci.fr>



LA CAISSE D'ÉPARGNE ILE-DE-FRANCE

*Mécène de la 4e Édition
du Festival de L'Histoire de L'art*

La Caisse d'Épargne île-de-France a consacré en 2013 un budget de 2 millions d'euros à de nombreux projets de mécénat au cœur de ses territoires. Sa politique de mécénat poursuit deux axes principaux : soutenir l'accès à la culture du plus grand nombre et l'accessibilité des personnes en situation de handicap.

La Caisse d'Épargne île-de-France est fière de soutenir pour la deuxième année consécutive la nouvelle édition du festival de l'histoire de l'art et de contribuer à la réalisation de cet événement qui s'inscrit parfaitement dans ses axes de mécénat. Le mécénat de la Caisse d'Épargne île-de-France s'inscrit dans la durée, elle a été distinguée Grand mécène de la Culture par le ministère de la Culture et de la Communication.

La Caisse d'Épargne île-de-France

La Caisse d'Épargne île -de-France est au service de sa région où elle accompagne toutes les clientèles : particuliers, professionnels, entreprises, acteurs de l'économie sociale, institutions et collectivités locales avec son réseau de 500 agences. C'est la plus importante des 17 Caisses d'Épargne avec 3,6 millions de clients dont 650 000 sociétaires. Son Produit Net Bancaire en 2012 s'est élevé à 990,2 millions d'euros et son résultat net à 129,7 millions d'euros. Elle compte 4 790 collaborateurs et présente pour 2012 un total de bilan consolidé de 57,76 milliards d'euros. Créée en 1818, c'est la première Caisse d'Épargne de l'histoire.

Contacts Presse

Thomas LEVET, directeur Communication,

Vie Coopérative et Mécénat

Tél : 01 58 06 64 16

thomas.levet@ceidf.caisse-epargne.fr

Valérie ROQUES, responsable mécénat

Tél : 01 58 06 64 34

valerie.roques@ceidf.caisse-epargne.fr



SEINE-ET-MARNE TOURISME

Seine-et-Marne Tourisme est l'Agence de Développement Touristique du département de la Seine-et-Marne située à Fontainebleau. L'agence est un organisme associé au Conseil général de Seine-et-Marne.

Elle est présidée par Lionel Walker, Vice-Président du Conseil général de Seine-et-Marne, chargé du Tourisme, des Musées et du Patrimoine, et Laurent Devillers, Directeur Général. Une cinquantaine de collaborateurs se charge de la promotion, du développement et de la commercialisation de l'offre touristique du territoire.

Département touristique leader en région Ile-de-France après Paris, la Seine-et-Marne est un territoire riche d'un patrimoine exceptionnel et varié avec : 3 sites classés au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO (Château de Fontainebleau, Cité Médiévale de Provins, Réserve de biosphère de la forêt de Fontainebleau), la 1ère destination touristique en Europe (Disneyland® Paris), des sites de renommée internationale (Château de Vaux-le-Vicomte, Barbizon...), le 1er centre d'écotourisme d'Ile-de-France à Franchard, **632 édifices protégés, 231 monuments classés, 400 monuments inscrits, 19 musées dont 5 départementaux, près de 135 000 hectares de forêt** dont la forêt de Fontainebleau (15 millions de visites estimées par an), 1 800 km de cours d'eau dont 310 km de voies navigables, 3 000 km de sentiers pédestres balisés, 8 bases de loisirs dont 5 régionales, 19 espaces naturels protégés... Cette destination très prisée attire plus d'un tiers des 32,7 millions d'arrivées hôtelières de la région Paris Ile-de-France. **La Seine-et-Marne (4,6 millions d'arrivées hôtelières) est après Paris (15,7 millions d'arrivées), le 1er département d'Ile-de-France soit 14,2 % des arrivées hôtelières.**

<http://www.visit.paris-whatelse.com>
<http://www.paris.whatelse.com>



OFFICE DU TOURISME DE FONTAINEBLEAU

Eternel lieu de villégiature, Fontainebleau peut prétendre au berceau de l'Histoire de France. Ville royale avec son château, ses places et son somptueux théâtre, elle est un havre de paix, nichée au cœur de 17000 hectares de forêt, labellisée @Forêt d'Exception depuis juin 2013. Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, le Château de Fontainebleau porte la marque des plus grands souverains, de Saint Louis à Napoléon III. Il est le témoin unique de presque huit siècles d'histoire de France.

Près du château, le cœur de la « Ville Impériale » mérite un détour : un marché élu « Marché d'exception » par le Conseil National des Arts Culinaires, des ruelles avec plus de 400 commerçants, une église du XVIIème siècle, des armoiries célèbres, des hôtels de charme et bien d'autres merveilles à découvrir.

Capitale du Cheval, Fontainebleau est aussi la destination rêvée des passionnés d'équitation et d'événements en plein air. Ville marraine de la Garde Républicaine, Fontainebleau est profondément attachée à sa tradition séculaire. Le stade équestre du Grand Parquet affiche des manifestations toute l'année, pour les amateurs de cheval mais pas uniquement. L'hippodrome de la Solle, un des plus anciens de France, accueille également des visiteurs pour les grandes courses dans son écrin de verdure en lisière de forêt.

Le Pays de Fontainebleau abrite également des villages au charme exceptionnel. Bourron-Marlotte, haut lieu de l'Impressionnisme, Recloses, village intimiste niché au cœur de la forêt Avon, haut-lieu chargé d'histoire, et Samois-sur-Seine, en bord de fleuve, terre d'Adoption de Stéphane Mallarmé. Passage obligé sur l'île du Berceau, sur laquelle se déroule chaque année le célèbre festival international de Jazz Django Reinhardt.

<http://www.fontainebleau-tourisme.com/>

COMITE DE JUMELAGE DE FONTAINEBLEAU

Association créée en 1962, dans le but de favoriser les liens entre Fontainebleau et ses villes jumelles, l'ARCIF doit son activité au précieux concours de bénévoles.

Le Comité de Jumelage de Fontainebleau, ARCIF favorise ces liens qui permettent un rapprochement entre les villes situées dans des pays différents, qui s'engagent par un acte solennel à agir ensemble, confronter leurs problèmes et développer des liens d'amitié de plus en plus étroits.

Des échanges permanents et des manifestations ponctuelles intéressent aussi bien les organismes publics ou privés que les associations et les citoyens.

Le Comité de Jumelage, ARCIF s'emploie également à initier et développer toutes les actions permettant de promouvoir les relations internationales dans tous les domaines : Education, Jeunesse, Culture, Sport, Economie, etc.

Villes jumelées : Constance en Allemagne, Richmond upon Thames en Angleterre et Lodi en Italie près de Milan.



COMITE REGIONAL DU TOURISME

Par son action auprès des acteurs du tourisme, assure la promotion et le développement de la destination Paris Île-de-France. Il met en place les ressources, les outils, l'accompagnement et le réseau permettant aux professionnels du tourisme francilien de développer et de distribuer une offre qualitative, innovante et adaptée.

La destination Paris Île-de-France rassemble de nombreux souvenirs de Napoléon 1er et de la période Empire. À l'occasion du bicentenaire de la Campagne de France et de la Bataille de Paris, des offres touristiques invitent à partir sur les traces de l'Empereur des Français (1804 - 1814 et 1815). C'est donc tout naturellement que le CRT s'associe cette année au Festival de l'Histoire de l'Art au Château de Fontainebleau en Seine-et-Marne.

<http://www.visitparisregion.com>.

SOCIETE DES AMIS ET MECENES DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

La Société des amis et mécènes du château de Fontainebleau, créée en février 2006 et régie par la loi de 1901, s'est fixée pour missions de :

- **mieux faire connaître le château et ses jardins** par ses activités et ses publications ;
- **participer à leur rayonnement et à leur conservation** par ses actions de mécénat ;
- **contribuer à la transmission du savoir** auprès des jeunes à travers son site éducatif et ses animations auprès des scolaires.

Animée par une équipe de bénévoles, elle tient une permanence au pavillon des Vitriers du château de Fontainebleau, et **participe à diverses opérations telles que la Nuit des musées, les Journées européennes du patrimoine ou le Festival de l'histoire de l'art.**

Les adhérents de la Société des amis et mécènes du château de Fontainebleau bénéficient de la gratuité du droit d'entrée au château ainsi que des tarifs réduits pour les visites guidées thématiques et pour les ateliers.

<http://www.amisdefontainebleau.org>

CINEMA L'ERMITAGE

Fondé par la famille Reynaud, l'Ermitage décline une programmation à la fois accessible et exigeante.

Le cinéma l'Ermitage propose chaque semaine des films en sortie nationale, des films grand public, des films d'art et d'essai français et étrangers, mais aussi des soirées Opéra et Théâtre. Les films étrangers sont le plus souvent présentés en version originale.

Lieu de rencontre, l'Ermitage reçoit régulièrement de jeunes réalisateurs qui viennent à la rencontre du public. C'est également un lieu de débats sur des sujets de société où les projections donnent lieu à des échanges animés.

Cinéma l'Ermitage,
6 rue de France

<http://www.cinefontainebleau.fr>



THEATRE ANE VERT

Une salle de spectacle de 72 places. L'âne vert ? Pourquoi ce nom, comme sorti d'un roman de Marcel Aymé ?

C'est que certaines vieilles pierres du 6, rue des Sablons sont celles de l'ancienne « Auberge de l'Âne vert », établie en 1523, et qui a accueilli une foule de personnages illustres, parmi lesquels Boileau, Mansart, Le Nôtre, d'Alembert... et le bouffon Triboulet.

Les anciennes écuries sont désormais reconverties en espaces dévolus au spectacle.

Grâce à ses gradins munis de coussins, la salle offre à ses hôtes visibilité, excellente acoustique et confort. Et une connivence sensible et directe se crée avec les artistes.

Danse, théâtre, chanson, lectures, musique se conjuguent pour offrir un éventail de sorties culturelles, attractives, divertissantes à un prix modéré.

<http://www.anevert.jimdo.com/>



HOTEL L'AIGLE NOIR

Partenaire du Festival de l'histoire de l'art, le majestueux Hôtel Aigle Noir occupe une ancienne demeure de caractère privée datant du XVIIIe siècle, à 100 mètres du château de Fontainebleau.

Il propose des chambres climatisées avec connexion Wi-Fi gratuite. Les chambres sont spacieuses et décorées dans le style Empire avec des étoffes précieuses et des meubles anciens. Elles disposent toutes d'une télévision à écran plat et d'un lecteur DVD et d'une sélection de DVD. Un copieux petit-déjeuner buffet est servi tous les matins dans une salle lumineuse, ou dans votre chambre moyennant un supplément. L'établissement possède également une épicerie fine proposant un éventail de produits locaux et gastronomiques.

<http://www.hotelaiglenoir.fr>

CENTRE CULTUREL SUISSE

Situé au cœur du Marais, le Centre culturel suisse (CCS) a pour vocation de faire connaître en France une création contemporaine helvétique ouverte sur le monde, d'y favoriser le rayonnement des artistes suisses en particulier, et de promouvoir les liens entre les scènes artistiques suisses et françaises.

Une programmation riche et pluridisciplinaire.

Ambitieuse, la programmation du Centre culturel suisse est résolument axée sur la création contemporaine suisse et en reflète la diversité. Parallèlement à des expositions d'arts visuels, le Centre propose des manifestations consacrées à la danse, la musique, le théâtre, la littérature ou encore l'architecture et le graphisme. La programmation du CCS s'appuie sur une tarification volontairement accessible : gratuité pour les expositions et les tables rondes et prix d'entrée modiques pour les manifestations.

Exposition / salle de spectacle

38, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris (au fond du passage). Du mardi au dimanche : 13 h - 19 h.

Librairie

32, rue des Francs-Bourgeois 75003 Paris. Du mardi au vendredi : 10h - 18h / samedi et dimanche : 13h - 19h.

<http://www.ccsparis.com>

Facebook La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia

prohelvetia

PRO HELVETIA

La Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia est une fondation de droit public entièrement financée par la Confédération. Elle agit de manière subsidiaire, c'est-à-dire en complétant l'encouragement de la culture qu'assurent les cantons et les communes. Pro Helvetia s'occupe de projets de portée nationale.

Ce que nous faisons

Sur mandat de la Confédération, Pro Helvetia encourage la création artistique en Suisse, contribue aux échanges culturels à l'intérieur du pays, soutient la diffusion de la culture suisse à l'étranger et s'engage en faveur de la médiation culturelle. Elle décide en toute autonomie des soutiens qu'elle accorde.

Comment nous travaillons

Pro Helvetia soutient des projets de différentes manières : sur la base de requêtes, par le biais de son réseau de centres culturels et de bureaux de liaison à l'étranger, dans le cadre de programmes propres, par du matériel d'information et de promotion.

<http://www.prohelvetia.ch>



MONTREUX JAZZ FESTIVAL

Créé en 1967 par Claude Nobs, le Montreux Jazz Festival est devenu au fil des ans l'un des événements culturels majeurs du globe, accueillant environ 250 000 visiteurs chaque année.

Destination de prédilection des Anglais dès le XIXe siècle,

la petite ville de Montreux a les pieds dans le Lac Léman et la tête dans les montagnes, le soleil en ange gardien. Si le jazz constitue la source historique du Festival, les autres styles de musique y ont rapidement trouvé leur place.

Unique de par ses choix de programmation ambitieux, le Montreux Jazz Festival offre 16 jours durant un véritable écrin aux musiciens, dans un cadre intimiste.

Car si personne ne peut, et c'est bien heureux, décider de la magie, il est possible de créer un cadre lui permettant de faire son apparition. Aretha Franklin, Nina Simone, Miles Davis, Ray Charles, Marvin Gaye, Prince, Tori Amos, David Bowie ou Radiohead ont livré des performances mémorables sur scène, mais il est bien entendu impossible de dresser ici une liste exhaustive.

La musique, bien que centrale, n'est pas le seul domaine artistique convié.

La création de l'affiche est confiée à des artistes différents chaque année, comme Jean Tinguely ou Keith Haring et Andy Warhol.

Dès les premières éditions, Claude Nobs a eu l'idée de faire enregistrer et filmer les concerts, préservant avec soin ce qui couvre près d'un demi-siècle de musique du monde entier.

Ces 5 000 heures de musique, toujours enregistrées au moyen des dernières technologies disponibles, constituent une collection absolument unique, première librairie audiovisuelle à être classée par l'UNESCO, dans son Registre international de la Mémoire du monde, équivalent documentaire du « Patrimoine mondial ».

Si les scènes payantes du Festival en sont la vitrine la plus prestigieuse, on a dès le départ voulu offrir des concerts gratuits au public.

Cette démarche tient autant de la volonté d'intégrer un nombre plus large de spectateurs que de permettre à des artistes moins confirmés de s'exprimer. Mathieu Jaton reprend suite au décès de Claude Nobs la direction du festival en janvier 2013.

<http://www.montreuxjazzfestival.com>



ARTE

ARTE est une chaîne publique culturelle et européenne qui s'adresse à tous les téléspectateurs curieux et ouverts sur le monde.

Cinéma d'art et d'essai ou de patrimoine, films muets, thrillers, sagas historiques, séries audacieuses, documentaires culturels et de découverte. Sur ARTE, découvrir rime avec plaisir. Ancrée dans le présent, la Chaîne porte un regard européen sur l'actualité du monde, donne la priorité à l'investigation et pose des repères pour comprendre et aller plus loin. Sans oublier une place de choix au spectacle vivant : théâtre, danse et toutes les musiques des grands classiques à la scène émergente.

<http://www.arte.tv/fr>



FRANCE CULTURE

France Culture est depuis 50 ans la chaîne de tous les savoirs. C'est aussi celle de tous les arts.

Chaque samedi, de 14h à 15h, "Les Regardeurs" de Jean de Loisy proposent de rendre présentes les œuvres du passé. Ils s'appellent André Breton, Guillaume Apollinaire, André Malraux, Yves Bonnefoy... ce sont eux, les "Regardeurs". Jean de Loisy célèbre leur vision, en s'attachant dans chaque émission à l'une des œuvres qu'ils nous ont rendues indispensables, de la "Montagne Sainte-Victoire" de Cézanne au palais d'Iéna d'Auguste Perret, en passant par la "Boule suspendue" d'Alberto Giacometti.

Et retrouvez l'actualité des arts, du lundi au vendredi, dans les magazines culturels de France Culture : "La Grande table" par Caroline Broué, de 12h à 13h30 ; "Le Rendez-Vous" par Laurent Goumarre, de 19h à 20h ; et "La Dispute" par Arnaud Laporte, de 21h à 22h, avec une édition spéciale "Arts plastiques" chaque mercredi. **Des émissions à réécouter et podcaster sur franceculture.fr.**

Les arts sur France Culture, ce sont aussi les cours et conférences des écoles d'art, de design, d'architecture... à suivre librement sur francecultureplus.fr, le webmédia étudiant de France Culture.

<http://www.franceculture.fr/>



TELERAMA

Telerama, toujours avide de culture, aime partager ses curiosités, ses enthousiasmes, ses colères aussi parfois. D'abord par ses critiques et ses reportages. Mais aussi par l'organisation de manifestations susceptibles de mobiliser et de passionner ses lecteurs. Ou encore au travers de partenariats avec les acteurs de la vie culturelle.

Voir, découvrir, connaître, rencontrer les passions toujours singulières des créateurs et des chercheurs reste en effet le plus sûr moyen de garder ses repères en temps de crise, de relativiser ses inquiétudes, d'appréhender la vie dans sa fructueuse complexité.

<http://www.telerama.fr>



LE FIGARO

<http://www.lefigaro.fr>

Le Journal des Arts

JOURNAL DES ARTS

Créé en 1994, le Journal des Arts est le journal de référence pour l'actualité internationale de l'art et de son marché.

Un vendredi sur deux, il propose aux professionnels, amateurs avertis et collectionneurs, l'essentiel des informations sur l'art analysées par une équipe de journalistes spécialisés. Le Journal des Arts apporte un ensemble d'informations sur les événements, les hommes, les évolutions économiques et politiques qui façonnent le monde des arts plastiques.

Ses rubriques régulières – événements, expositions, musées, galeries, livres, marché – le rendent indispensable aux acteurs du monde de l'art. L'indépendance et la qualité de son contenu ont fait du JDA le titre de référence du milieu de l'art. Il est le relais des évolutions de la profession. Ses enquêtes, ses libres opinions, ses analyses contribuent au débat culturel.

<http://www.lejournaldesarts.fr>

NOTES



CONTACTS PRESSE

Délégation à l'information et à la communication

01 40 15 74 71

service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines

Florence Barreto

01 40 15 87 56

florence.barreto@culture.gouv.fr

Agence DRC

Dominique Racle

06 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia Lopez

06 11 36 16 03

patricialopez@agencedrc.com

Sarah Mark

06 15 41 48 97

sarahmark@agencedrc.com

Retrouvez la totalité du programme sur <http://festivaldelhistoiredelart.com>



CONTACTS PRESSE

Délégation à l'information et à la communication

01 40 15 74 71

service-presse@culture.gouv.fr

Direction générale des Patrimoines

Florence Barreto

01 40 15 87 56

florence.barreto@culture.gouv.fr

Agence DRC

Dominique Racle

06 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Patricia Lopez

06 11 36 16 03

patricialopez@agencedrc.com

Sarah Mark

06 15 41 48 97

sarahmark@agencedrc.com